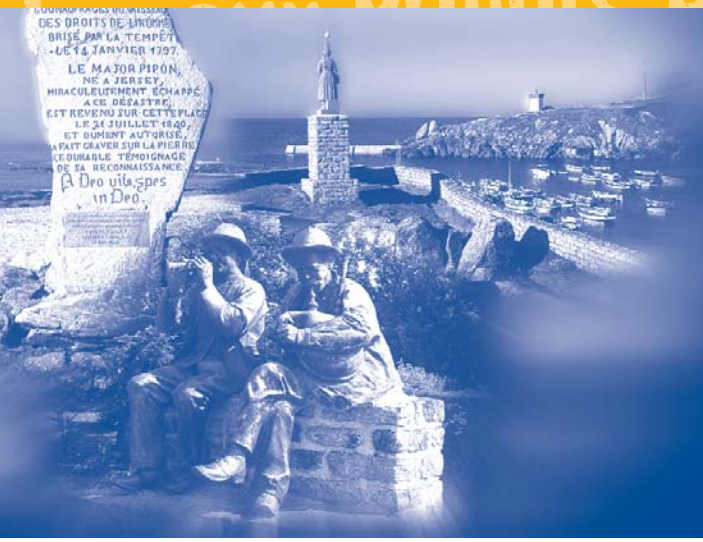


TAL AR SONERIEN
Auprès des Sonneurs

Mairie de Plozévet / 14 rue Jules Ferry / 29710 Plozévet / Tél. 02 98 91 30 10 / Fax 02 98 91 40 29
e.mail : Commune.Plozevet@wanadoo.fr - www.plozevet.info

Directeur de la publication : **Pierre PLOUZENNEC, Maire**
Responsable de la rédaction : **Patrice BREMAUD, Adjoint**
Ont participé à la rédaction : **le bureau municipal, la commission communication et les services administratifs de la commune**
Crédit photos : **Raymond Chimier, Laurence Prime, Pierrot Bosser, Bernard Paillard, Isabelle Gargadennec, Cyrille Guiheneuf, les associations, Comstock.**

© Une réalisation **LeBerreMédia** / QUIMPER / 02 98 55 68 22

état civil

naissances

14 déc. 07	Enzo RODRIGUEZ · Lesneut
8 janvier 08	Lilya PRIOL · 15 Cité de Stan Vian
23 janvier 08	Léa MOALIC Kérongard-Nabadès
6 mars 08	Lilwenn LE DOARE · Rue des Vanneaux
12 mars 08	Melvin JAOUEN · 6 Impasse Hameau des Saules
14 mars 08	Harmonie NICOLAS · 24 Rue des Mouettes
26 mars 08	Maria PEUZIAT · 24 Cité de Stang Vian
22 mai 08	Aurégane SARAZIN · Le Bren
4 juin 08	Mathis CHEVER · 6 Rue des Courlis
14 juin 08	Lucille HENAFF · Kervinou

mariages

26 janvier 08	Pascal LE PAREUX et Josiane CUDENNEC 12 Rue des Ajoncs
16 janvier 08	Vincent LE GUILLOU et Oanell CABILLIC Brumphuez, n° 39
12 avril 08	Jean-Louis HAMON et Marie DORASAWMY Rue des Albatros
19 avril 08	Claude CONROD et Tassadit IKHLEF 10 Rue de la Fontaine
19 avril 08	Arnaud LE BARS et Rozenn LE QUÉRÉ Merros-Izella
28 juin 08	Jean-Renaud MIGNON et Anne KERAVEC Bellevue
28 juin 08	Cédric MALHAIRE et Gaëlle LE BRAS Brumphuez

décès

7 déc. 07	Pierre CADIOU · Kergolier · 60 ans
11 déc. 07	Rose CORRE, veuve FLORIMOND Résidence de La Trinité · 86 ans
11 déc. 07	Yves LE PAPE · 18 Rue de la Fontaine 83 ans
30 déc. 07	Suzanne RAPHALEN, veuve LE BOT Kerlagadec · 85 ans
30 déc. 07	Marguerite CREIS, veuve MADEC 25 Rue de Pont-L'Abbé · 97 ans
2 janvier 08	Jean STÉPHAN · 25 Rue de Quimper · 80 ans
19 février 08	Célestine LE GUELLEC, veuve COLIN Kergroas · 85 ans
22 février 08	Guy BILLON · 34 Rue de Quimper · 52 ans
26 février 08	Juliette LE GUELLEC, veuve COLIN Route de Lézavrec · 76 ans
6 mars 08	Jean-Pierre BEUZEL · Méné-Kergoff, Hent Ty Glaz · 77 ans
31 mars 08	Jeanne BRIGANT, veuve GUÉGUEN Kervern- Vian · 92 ans
4 avril 08	Albert GALLOU · 8 Rue des Saules · 87 ans
12 avril 08	Jean-Gabriel LE BERRE · Loctudy · 45 ans
22 avril 08	François LADAN · 9 Rue de l'Océan · 91 ans
10 mai 08	Henri STRULLU · Lézavrec n° 14 · 91 ans
11 mai 08	Marie LE PAPE, épouse GUEGUEN Pen Ar Pont · 87 ans
20 juin 08	Marie DULOUT, veuve PALOT · Kerhat 91 ans
21 juin 08	Albert DADEN · Pen Ar Pont · 87 ans

Ingrid Betancourt

(Présidente d'honneur du Mondial'Folk)

Enfin LIBRE !

2321 jours... Le compteur vient de s'arrêter... 2321 jours d'une séquestration totalement insupportable et inhumaine ! En nommant pour la 5e fois Ingrid Betancourt, Présidente d'honneur de son festival, le Mondial'Folk avait tant espéré cette libération... Cette belle journée du 3 juillet 2008 viendra certainement atténuer le souvenir de la triste journée du 23 février 2002... Nous aurons une double pensée, la première pour la famille de Ingrid et principalement pour Fabrice et Lorenzo qui étaient à nos côtés lors du Mondial'Folk 2004... La seconde pour ceux qui vivent le calvaire dans les profondeurs de la jungle colombienne. Nous allons continuer à soutenir la cause de tous les otages du monde.

N°23 Juillet 2008

TAL AR Sonerien

Auprès des Sonneurs

magazine municipal d'informations de Plozévet

Municipalité : des engagements d'égales priorités

édito

À l'occasion des dernières élections municipales, la population de PLOZEVET a massivement reconduit une équipe fortement renouvelée. Pourtant, la présence d'une seule liste n'a pas permis l'expression de la diversité des attentes ni des inévitables mécontentements.

Cette situation inédite dans notre commune renforce la responsabilité des élus dans l'exercice du mandat qu'ils entament.

La légitimité de cette élection n'est pas en cause car chacun aurait pu se présenter aux suffrages et proposer une alternative de gestion aux plozévétiens. Cependant, l'absence même de confrontation des projets devra amener l'équipe en place à rechercher en permanence, non pas le consensus car cela peut conduire à l'immobilisme, mais le sens de l'intérêt général pour le bien de la commune et de ses habitants.

Le dialogue et la concertation sont et resteront les outils privilégiés pour une gestion concertée des affaires communales. Au-delà des clivages politiques ou idéologiques, expression saine et naturelle du débat démocratique, les valeurs humanistes de solidarité et de respect mutuel devront nous guider dans notre relation avec la population.

Après plusieurs décennies de déclin lié à un contexte économique et démographique général principalement dû à notre position excentrée, le développement communal semble repartir de l'avant. Attrait du littoral, maintien de l'offre de services de proximité (commerces, écoles, offre culturelle et de loisirs, etc.), dynamisme de la population, sont autant de raisons pour expliquer ce changement. Cette nouvelle donne bouleverse notre façon de projeter notre avenir car, autant une récession est subie, autant la perspective d'un développement nous offre le choix de la direction à lui donner.

Même si le renchérissement du coût des transports peut constituer un handicap, avec l'ouverture récente du contournement nord-ouest de Quimper, l'attractivité de notre territoire s'est sans doute encore accrue. Nous devrons collectivement nous poser la question du choix, d'abord qualitatif, de notre modèle de développement.

La municipalité est déjà engagée sur un certain nombre d'axes majeurs d'égale priorité :

- privilégier le maintien et, si possible, le développement des activités économiques pour défendre l'emploi et ainsi assurer localement la création de richesses, le renouvellement et le maintien de la population active, garant de mixité sociale et d'équilibre générationnel.
- Inscrire sa politique dans le cadre général du développement durable et de la préservation de l'environnement.
- Promouvoir les valeurs de respect et de solidarité.

Nous savons déjà pouvoir compter sur le soutien de la population et nous nous efforcerons de nous en montrer dignes.

Pierre PLOUZENNEC

Les finances de la commune

Voici la présentation synthétique de la comptabilité communale avec l'évolution des principaux postes, la répartition des charges et des recettes.

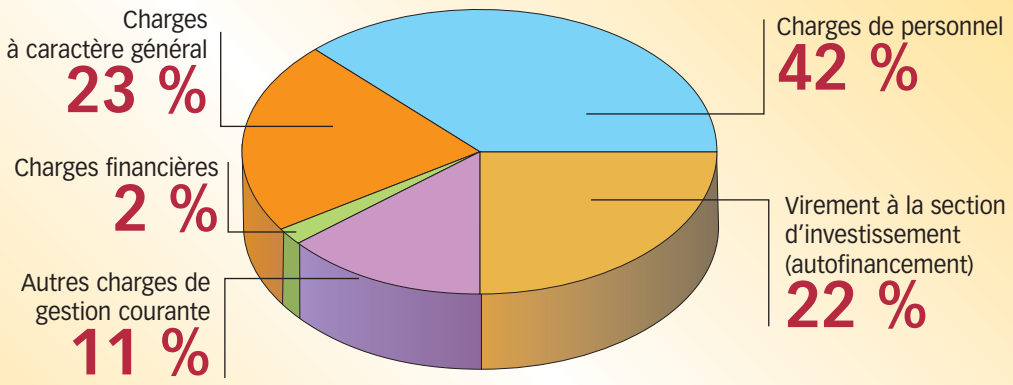
Le compte administratif

Fonctionnement

	Dépenses	Recettes	Excédent de l'exercice
2005	1 501 592 €	1 945 540 €	443 947 €
2006	1 439 370 €	1 924 242 €	484 872 €
2007	1 552 387 €	1 989 076 €	436 689 €

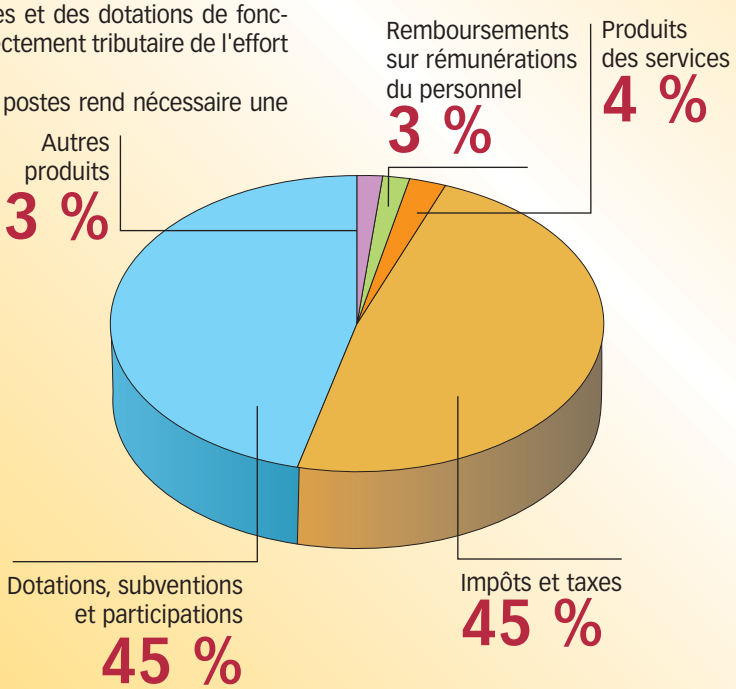
Les charges de fonctionnement restent contenues à un niveau raisonnable. Le développement des services entraîne une progression sensible mais prévue des dépenses de personnel.
L'augmentation des charges financières est imputable à l'évolution du coût du crédit sur nos emprunts à taux variable.
Le tableau des dépenses présente la répartition des charges en prenant en compte l'affectation intégrale du résultat de l'exercice au budget investissement. Il en ressort que la capacité d'autofinancement de la commune, même en légère baisse, demeure très satisfaisante. Néanmoins, de façon très prévisible, le coût de fonctionnement des nouveaux équipements tend à réduire légèrement notre marge de manoeuvre.

Dépenses 2007



Les recettes de fonctionnement sont essentiellement constituées des recettes des taxes locales et des dotations de fonctionnement dont le montant est directement tributaire de l'effort fiscal.
La corrélation positive de ces deux postes rend nécessaire une vigilance particulière quant à l'ajustement de notre fiscalité par rapport aux communes de la même strate de population. Certes, il ne s'agit pas de rattraper la moyenne nationale (ce qui conduirait à une augmentation d'environ 30 % de nos taux communaux) mais nous devons veiller à maintenir ces écarts pour éviter un décrochage sur l'ensemble de nos postes de recettes qui conduirait immanquablement un rattrapage forcé par un effort redoublé sur la fiscalité.

Recettes de fonctionnement 2007



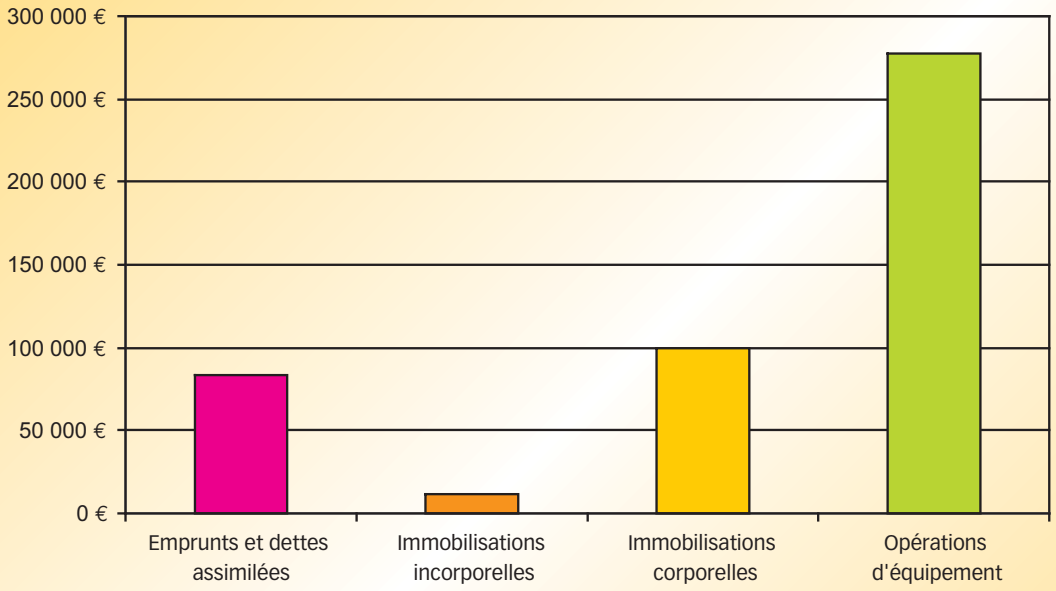
TAL Ar Sonerien Auprès des Sonneurs
magazine municipal d'informations de Plozévet
2

Investissement

	Dépenses	Recettes	Excédent de l'exercice
2005	1 310 870 €	1 801 735 €	490 865 €
2006	946 319 €	1 433 687 €	487 368 €
2007	472 880 €	1 510 977 €	1 038 097 €

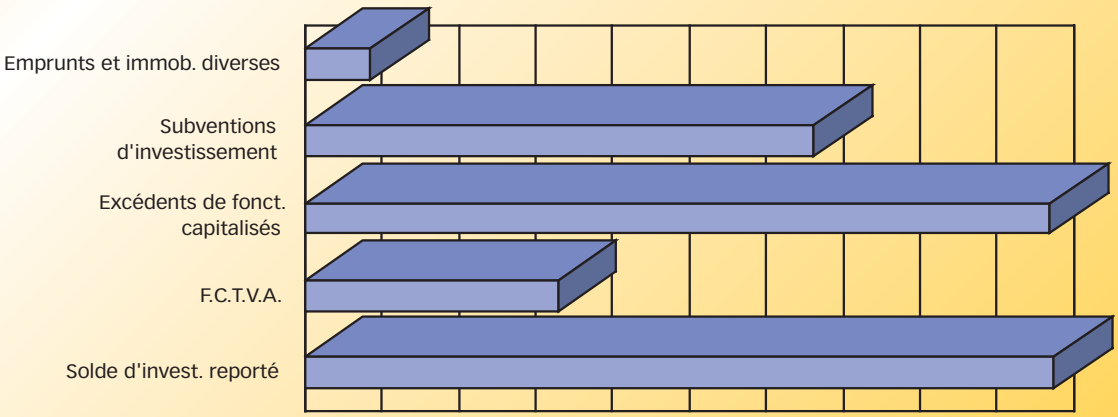
Les dépenses d'investissement sont en forte diminution, ce qui correspond à l'achèvement des programmes du dernier mandat. En matière d'équipement, c'est essentiellement la poursuite du chantier de rénovation de l'église (190 000 €) et les travaux de voirie et de réseaux (50 000 €) qui constituent les postes les plus importants de la dépense.

Dépenses d'investissement 2007



Les recettes d'investissement proviennent essentiellement de la mobilisation des réserves financières communales ainsi que des subventions. La situation comptable s'est nettement améliorée en 2007 puisque nous avons perçu la compensation de la TVA sur les investissements réalisés au cours de l'exercice précédent ainsi que les subventions obtenues sur ces mêmes opérations.

Recettes d'investissement 2007



	Solde d'invest. reporté	F.C.T.V.A.	Excédents de fonct. capitalisés	Subventions d'investissement	Emprunts et immob. diverses
Série1	487 368 €	164 933 €	484 872 €	331 148 €	42 656 €

Au final, le résultat consolidé de l'exercice 2007 s'élève à 1 474 786 € ce qui nous permet d'aborder avec une certaine sécurité les programmes de ce nouveau mandat.

TAL AR Soñerien
Auprès des Sonneurs
magazine municipal d'informations de Plozévet
4

Le budget primitif 2008

Fonctionnement

L'évolution du budget prévisionnel de fonctionnement est conforme aux évolutions constatées lors des précédents budgets.
La progression des dépenses de personnel est liée d'une part à la croissance des effectifs suites à la création de nouveaux services (portage de repas) et au renforcement des équipes techniques, et d'autre part à la fin des contrats aidés. Ces dépenses seront compensées par les recettes de ces services et par les économies réalisées grâce aux interventions en régie.

Fonctionnement B.P. 2008 (prévisionnel)

DEPENSES		RECETTES	
Charges à caractère général	483 600,00 €	Travaux en régie	15 000,00 €
Charges de personnel et frais assimilés	872 450,00 €	Atténuations de charges	3 000,00 €
Atténuations de produits	300,00 €	Produits des services, du domaine et ventes diverses	116 500,00 €
Virement à la section d'investissement	**330 802,00 €**	Impôts et taxes	905 727,00 €
Autres charges de gestion courante	238 861,00 €	Dotations, subventions et participations	883 286,00 €
Charges financières	30 600,00 €	Autres produits de gestion courante	25 000,00 €
Charges exceptionnelles	5 000,00 €	Produits financiers	12 000,00 €
		Produits exceptionnels	1 100,00 €

Total des dépenses / recettes de fonctionnement **1 961 613,00 €**

Une partie de la réduction des charges est liée au fait que certaines dépenses dont notamment les fonds de concours aux équipements communautaires, seront affectées au budget investissement.

Investissement

Le budget investissement intègre et provisionne un certain nombre d'investissements importants qui seront réalisés sur plusieurs exercices au cours du mandat.
Les travaux et aménagements de voirie représentent une enveloppe globale de 600 000 € qui comprend, outre les travaux de sécurité, les réseaux et les grosses réparations, une provision de 100 000 € pour l'élaboration d'un schéma directeur de circulation dans l'agglomération. Ce schéma, intégré à la réflexion du plan local d'urbanisme, servira de fil conducteur pour la programmation et l'engagement des travaux futurs.
L'école Georges Le Bail fera également l'objet un programme d'investissements conséquents pour l'adaptation et la rénovation des locaux et pour permettre l'accueil et le développement de la filière bilingue. L'enveloppe programmée est de 450 000 €.

L'achèvement du chantier de l'église avec la restauration de l'enclos paroissial est inscrit pour un montant de 290 000 €.

La réalisation d'une salle associative au stade de la Trinité est budgétisée à hauteur de 230 000 €.
En matière d'acquisitions foncières, le conseil municipal envisage de se rendre propriétaire de la ferme de Kerfily pour un montant estimé de 200 000 €. Cette acquisition est réalisée à titre conservatoire et il est envisagé d'y réaliser un projet culturel autour des arts plastiques. Cette réalisation sera programmée en temps utile à la suite d'une concertation élargie en fonction des opportunités de cofinancement.

Enfin, la rénovation de la mairie est anticipée avec une inscription provisoire de 100 000 €.
Outre ces dépenses, le montant des remboursements de capitaux d'emprunt subit ponctuellement une forte augmentation par la liquidation anticipée, à hauteur de 90 000 €, d'un emprunt à taux variable. C'est une charge que nous ne retrouverons plus sur les exercices suivants.

Les recettes d'investissement sont couvertes à près de 70 % par l'autofinancement. Elles n'intègrent que les subventions notifiées pour les investissements en cours et ne préjugent pas de celles que nous obtiendrons sur les nouveaux projets.

Il est certain cependant que les niveaux d'aides que nous avons jusqu'à présent connus ne correspondent plus à la réalité du moment. Toutefois, en fonction de la qualité des projets et de leur caractère structurant, il sera encore possible de prétendre à un niveau de subventionnement convenable.

L'inscription budgétaire d'un emprunt de 380 000 € correspond à une écriture d'équilibre en attente de la notification de nouvelles subventions. Cet emprunt ne serait réalisé qu'à hauteur du complément nécessaire au financement des projets.

Investissement B.P. 2008 (prévisionnel)

DEPENSES	
Emprunts et dettes assimilées	176 228,00 €
Immobilisations incorporelles	45 000,00 €
Constructions, gros travaux & acquisitions	2 122 040,00 €
Installations, matériel et outillage techniques	482 300,00 €
Autres immobilisations financières	4 000,00 €
Total des dépenses d'investissement	**2 829 568,00 €**

RECETTES	
Solde d'exécution de la section d'investissement reporté	1 038 096,00 €
Virement de la section de fonctionnement	330 802,00 €
Dotations, fonds divers et réserves	569 708,00 €
Subventions d'investissement	427 350,00 €
Emprunts et dettes assimilées	408 612,00 €
Immobilisations corporelles	55 000,00 €
Total des recettes d'investissement	**2 829 568,00 €**

vie communale

Un colloque à Plozevet !

La salle Avel Dro

Où l'on reparle encore des enquêtes... Le 17 mai 2008, à la salle Avel-Dro...

Pourquoi ce colloque ?

En proposant cette idée à mes collègues, j'avais plusieurs intentions :

- permettre des "retrouvailles" entre les Plozévétiens et des chercheurs qui furent à jamais marqués par leur passage à Plozévet (nous n'avons pas eu la possibilité de rassembler tout le monde) ;
- évoquer les difficultés que rencontre ce genre de travail ; ce que plusieurs intervenants ont bien rappelé, chacun à leur façon ;
- ouvrir une réflexion sur l'histoire de ces enquêtes, dans le cadre plus général des recherches semblables ;
- amorcer un travail autour de leurs archives. Ce qui est indispensable si l'on veut en faire l'histoire approfondie.

Mais, pourquoi aborder cela, cette sorte de cuisine interne à usage de chercheurs, devant les Plozévétiens ?

"Sciences et Citoyens"

D'abord, parce que considérer ces problèmes en cercle fermé aurait contrevenu à tout ce qui se fait à Plozévet depuis une dizaine d'années autour de la culture scientifique. Les Rencontres CNRS "Sciences et Citoyens", la semaine de la science (cette année du 17 au 23 novembre) ont habitué les Plozévetiens à dialoguer directement avec des chercheurs.

Surtout, parce qu'il aurait semblé invraisemblable de revenir sur ces enquêtes sans que les Plozévétiens aient la possibilité d'intervenir dans les débats.

Les chercheurs ne sont pas au-dessus ou à côté de ce que, faute de mieux, on appelle la société "civile", comme l'a rappelé Jean-François Simon, directeur du Centre de recherche bretonne et celtique, co-organisateur du colloque.

Et les questions, que les chercheurs en sciences humaines se posent, sont en écho avec celles qui intéressent tout citoyen. Dans

les années soixante, les inquiétudes portaient sur un monde en pleine mutation.

La question du changement

Il est vrai que Plozévet se transformait avec une rapidité fulgurante, emportée par une vague "modernisatrice" qui déferlait sur l'ensemble de la société française, et plus largement occidentale. Je mets "modernisatrice" entre guillemets, car il s'agit là d'une notion floue et souvent écran de fumée, qu'on ressort chaque fois qu'une volonté étatique entend réformer la société selon son optique.

Moderniser ?

Dans les années soixante, il s'agissait d'adapter la société française, donc son agriculture, aux nécessités économiques du Marché commun. C'est pourquoi on s'intéressait aux sociétés rurales et agricoles. L'une des raisons ayant incité les pouvoirs publics à consacrer de l'argent aux enquêtes de Plozévet. On souhaitait que les chercheurs deviennent des experts, des conseillers de l'administration.

L'ont-ils été ? J'en doute. Parce que leurs intentions n'étaient pas nécessairement d'éclairer les gouvernants. Et, ils pouvaient, aussi, poser des diagnostics différents de ceux qu'on attendait d'eux. Ce qu'on trouve, par exemple, dans le livre d'Edgar Morin, qui voyait poindre certaines crises de ce monde moderne. Et qui se sont développées depuis : le progrès est devenu problématique.

L'interdisciplinarité

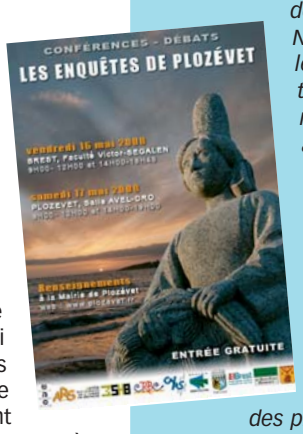
En fait, le monde des chercheurs vit selon un rythme qui lui est propre. Ainsi, comme l'a rappelé André Burguière dans sa conférence à Brest, le premier but des enquêtes de Plozévet était de faire travailler ensemble des chercheurs de disciplines différentes. Afin d'avoir une vison la plus large et la plus complète possible d'une société, chaque discipline ne pouvant offrir qu'une parcelle de vérité.

C'est pourquoi le Dr Robert Gessain, l'initiateur du projet, avait choisi un lieu, ni trop petit, ni trop grand. Et qui répondait, selon lui, aux critères de l'isolat. Concept qui était loin de faire l'unanimité.

Aussi, on peut comprendre que, dès le départ, il y eut pas mal d'incompréhensions entre les chercheurs. Ce que nous a rappelé Nicole Mathieu, une des historiennes du groupe, rapportant son opposition à certaines méthodes, et à une certaine façon de se tenir à distance des "enquêtés".

Encore les enquêtes !

Encore ces fameuses enquêtes, ont sans doute maugréé certains ! Ne pourrait-on pas laisser les Plozévétiens un peu tranquilles ? Et ne plus leur rappeler qu'au début des années soixante ils furent l'objet d'une des plus vastes recherches en sciences humaines et sociales !



Sans doute n'ont-ils pas entièrement tort : ressasser ce passé ne mène à rien. Et les jeunes générations doivent affronter des problèmes aussi difficiles et complexes que leurs aînés des années soixante. Lorsque ceux-ci voyaient leur monde basculer d'un coup dans l'aventure de la "modernité". Une modernité à laquelle beaucoup aspiraient, rêvant à tous ses avantages. Alors qu'elle était déjà en crise, crise et malaises de toute nature qui n'ont fait que s'approfondir depuis.

Alors, pourquoi revenir sur ces enquêtes ?

Enquêteurs et enquêtés

Ce qui est toujours l'une des principales pierres d'achoppement de ce genre d'enquêtes. Problème qui était l'objet d'une table ronde, après la projection du film d'Ariel Nathan, " Retour à Plozévet ". Sans doute convient-il de se souvenir du contexte scientifique de l'époque. Les enquêtes de Plozévet étaient la première tentative d'étudier de façon approfondie une société locale, ce qu'on n'avait pas l'habitude de faire. Il fallait donc inventer pas mal de choses. Ce qui explique, sans doute, les erreurs commises, et les incompréhensions qui ont suivi.

Ainsi, Donatien Laurent s'interroge toujours sur l'absence de prise en considération de la spécificité linguistique et culturelle bretonne. Ce qui, selon lui, biaisa les résultats : comment comprendre ce qui se transformait, alors qu'on ne savait pas d'où on partait ? La question mériterait d'être approfondie. Mais, y avait-il beaucoup de chercheurs bretonnants à l'époque ? Alors que la sociologie n'était enseignée qu'à Rennes (15 étudiants en 1965 !), et qu'aucune université bretonne ne dispensait le savoir ethnologique.

Indépendamment de cela, il reste qu'enquêteurs et enquêtés seront toujours quelque peu étrangers les uns aux autres. Est-il possible d'amoindrir la distance ?

Il est certain que depuis les années soixante, ce qu'il est convenu d'appeler "l'ethnologie du proche" opère de façon différente parce que les enquêteurs sont de la même origine géographique, culturelle ou sociale que ceux qu'ils interrogent.

C'est d'ailleurs dans ces mêmes années, que l'on commença à développer cette façon de faire. Et Françoise Zonabend, une ethnologue ayant fait ses premières armes lors d'une autre grande enquête, nous raconta comment, avec ses consoeurs, elles ont mené une enquête faite par des femmes, sur des femmes et avec des femmes.

Les autres grandes enquêtes

Une des originalités de ce colloque était de replacer les enquêtes de Plozévet dans la série de celles qui ont suivi : le Châtillonnais, l'Aubrac, les Baronnies, la Corse. Qui, elles, ont pu tirer les leçons des erreurs commises lors de cette première expérience : trop de chercheurs, mauvaise coordination d'ensemble, manque de problématiques communes. Bref, Plozévet avait essuyé les plâtres...

Pour autant, ces autres expériences ont-elles été idylliques ? Françoise Zonabend nous parla des risques inhérents à toute "restitution", cette transmission des résultats aux intéressés. Georges Ravis-Giordani, chercheur corse et corsicant, nous signala les difficultés qu'il avait rencontrées, avec ses confrères, pour faire un travail scientifique, alors que se développait un militantisme autonomiste, sinon nationaliste.

Et maintenant...

Masahiro Ogino, qui avait organisé un colloque au Japon où je m'étais rendu avec Jean-Claude Stourm, a émis une idée assez originale. Faire une étude comparative de photos prises du même point de vue, mais à quarante années de distance. C'est une façon de matérialiser les multiples changements qui se sont opérés durant ce laps de temps. Nos collègues japonais mènent un travail dans ce sens, avec l'idée de constituer une banque de données ouverte à qui le souhaiterait. Ce qui, en ce qui concerne Plozévet, nécessiterait de retrouver les photos adéquates et significatives.

Gilles Goyat a ouvert une nouvelle voie, en reprenant les enregistrements qu'avait effectués Donatien Laurent dans les années soixante (voir encadré). C'est une façon d'utiliser les matériaux accumulés lors de ces enquêtes. Ce qui, d'ailleurs, se fait ailleurs. Ainsi, Serge Wolikow nous a expliqué comment de jeunes chercheurs dijonnais reprenaient les données des travaux du Châtillonnais. D'abord en les constituant en archives.

Archiver les enquêtes ?

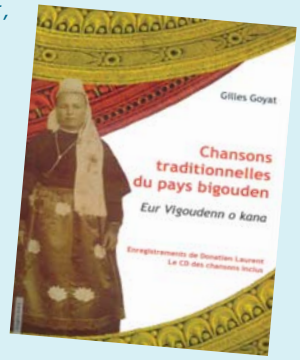
C'est la perspective qu'il conviendrait d'ouvrir désormais. Or, tout est dispersé. On ne sait même pas si tous les rapports ont été conservés ! Je souhaiterais aborder cette phase avec la rigueur qui s'impose, donc avec l'aide d'une personne compétente en archivistique. C'est-à-dire dans l'art d'inventorier, de classer, d'indexer, de conserver, etc. Afin que ces archives puissent être mises à la disposition des chercheurs et des personnes intéressées, dans les meilleures conditions. Encore faut-il trouver l'argent nécessaire !

Bernard Paillard
Directeur de recherche
au CNRS

Donatien Laurent avait enregistré, au cours des enquêtes de Plozévet, plusieurs chanteurs et chanteuses possédant un répertoire traditionnel en langue bretonne, dans la commune et ses environs. Il faut rappeler que, chez les Plozévétiens instruits, l'idée régnante était alors que, en matière de chants bretons, il n'existait pratiquement plus rien dans le secteur. La collecte fut pourtant assez abondante, et parmi ce petit groupe de chanteurs, Catherine Madec se distingua en raison de son répertoire de tradition orale relativement étendu et de sa qualité de bretonnante monolingue. Mais il ne suffisait pas d'avoir enregistré son répertoire, il fallait aussi le soumettre à une analyse approfondie et le comparer aux collectes antérieures des domaines bretonnant et francophone, voire plus lointain.

Reprenant ces enregistrements, j'ai étudié les thèmes des chansons de transmission orale et de celles sur feuilles volantes, la langue de ces textes versifiés, les mélodies qui en sont le support et enfin la corrélation entre paroles et mélodies. Ce qui a donné lieu à une communication au colloque, et surtout à la publication d'un livre (Gilles Goyat, Chansons traditionnelles du pays bigouden, Eur Vigoudenn o kana, Emgleo Breiz, Brest, 2008, textes bretons, traductions françaises et analyses + CD présentant les enregistrements originaux de Catherine Madec réalisés par Donatien Laurent.

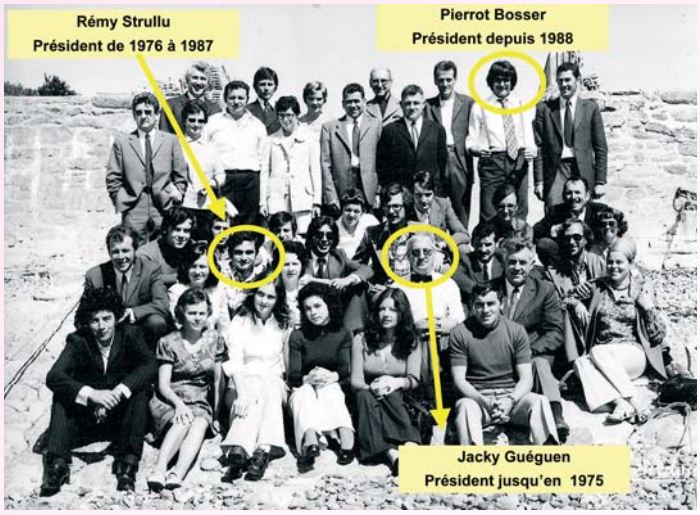
Gilles Goyat (Enseignant, Plozévet)



Dans les coulisses du Mondial'Folk

Comment est né le Mondial'Folk ?

26e Festival international… mais aussi 35e Fête des « Biniou ». En effet, au matin du 19 juillet 1974, Plozévet se voyait envahir par des bagadou et cercles des quatre coins de Bretagne. Ainsi venait de naître une des plus belles fêtes de la pointe de Bretagne sous l'impulsion Jacky Guéguen, Président du comité des fêtes de l'époque et déjà secondé par Rémy Strullu …



L'équipe qui, en 1974, a lancé la « Fête des Biniou ».

Quelques années plus tard, les organisateurs ouvraient leurs portes à un Pipe-band écossais, puis à un groupe polonais… 1983 : les organisateurs se tournent vers une ville festivalière du bordelais, la petite ville de Montguyon.

Son président, Christian Granger, un personnage extraordinairement bouillonnant, aujourd'hui malheureusement disparu, sera à la fois le conseiller et le parrain du 1er Festival International de Folklore de Plozévet… Quelques années plus tard, poussé par ce même Christian Granger, le Festival rejoint la vingtaine de villes françaises au sein du CIOFF-France (Conseil International des Organisations de Festival de Folklore / www.cioff-france.org) multipliant ainsi ses possibilités d'accueillir des groupes des cinq continents. Aujourd'hui, plutôt que de vous exposer le programme qui est largement diffusé par l'édition de 80.000 livrets-dépliants et sur http://www.mondialfolk.org, pénétrons quelques instants dans les coulisses de cette organisation un peu particulière.

Comment se décide l'invitation d'un groupe qui va représenter son pays à Plozévet ?

- **1ère étape : le contact avec le groupe**

Généralement il se fait par le biais d'internet, parfois par des informations qui nous sont données par des particuliers, parfois aussi par les services culturels ou les ambassades…

- **2e étape : les informations sur le groupe**

Les festivals doivent s'assurer de la qualité et de l'authenticité des spectacles proposés, des prestations qui doivent respecter certaines règles établies par le CIOFF.

- **3e étape : l'invitation officielle du groupe**

Ceci fait l'objet d'une convention qui établit les modalités de transport aérien, de location de bus, de démarches consulaires, d'hébergement (couchage et restauration), d'assurance assistance-rapatriement…

- **4e étape : la mise en œuvre d'une tournée**

Il est bien évident qu'un groupe venant par exemple d'Asie ou d'Amérique Latine ne vient pas seulement pour Plozévet. Aussi doit-on rechercher des festivals ou villes-étapes qui accueilleront nos invités. Un travail de longue haleine où l'objectif est de « millimétrer » le parcours qu'effectuera la tournée (location de bus, hébergement, restauration, programmation des spectacles, prévoyance en matière d'assistance sanitaire et de sécurité… le tout dans le plus strict respect des règlementations en vigueur…).

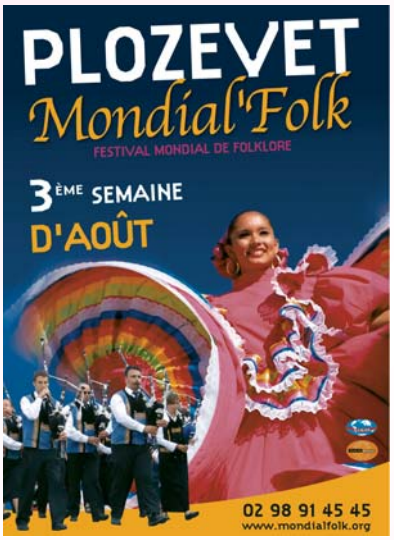
- **5e étape : l'accueil du groupe pour la tournée**

Une fois le livre de route enfin achevé, viennent ensuite l'attente anxieuse et la hantise des rendez-vous manqués dans les aéroports. Nos guides-accompagnateurs (la plupart étudiants en BTS tourisme au Lycée Laënnec de Pont l'Abbé) ont été formés pour cette mission délicate. La tournée peut enfin commencer avec son lot de surprises et d'imprévus !

Et pour cet été ?

Pour l'édition 2008, si trois de nos groupes viennent par l'intermédiaire d'autres festivals (le Chili et la République du Congo par le Festival de Montignac en Dordogne et la Géorgie par le festival de Saint Ghislain en Belgique), le Mondial'Folk invite « en direct » la Roumanie (14 jours), la Corée du Sud (17 jours), la Russie (28 jours) et le Mexique (54 jours).

A titre indicatif voici un bref aperçu du périple que va effectuer le groupe « Policromia Mexicana » sous la totale responsabilité du Mondial'Folk : le 10 juillet, notre bus, les chauffeurs et nos guides accompagnateurs guetteront avec fébrilité le vol en provenance de Mexico. Puis débutera l'aventure avec une 1ère étape en direction du festival CIOFF de Bray Dunes (à la frontière Belge). Une semaine plus tard, nous offrirons à nos invités une rapide visite touristique



de Paris (la tour Eiffel reste une étape incontournable pour beaucoup de nos invités du monde !). Etape de trois jours ensuite dans le Pays de Loire et en Vendée. Le mois d'août commencera par un séjour de trois jours à Montaner, petite citée au pied des Pyrénées. Pour continuer, direction la Côte d'Azur pour une tournée de cinq jours dans le Var. Puis ce sera le Festival CIOFF de Rodez dans l'Aveyron et, dans la foulée, le festival d'Evron en Mayenne (signalons au passage que cette manifestation, notre partenaire exclusif, existe depuis 20 ans). Arrivera enfin le moment du Mondial'Folk de Plozévet avec quelques spectacles dans des villes de l'Ouest. Alors que le rideau sera tombé après le Mondial'Folk, l'épopée continuera pour nos amis mexicains. Embarquement dans le bus pour un voyage de plus de 1.000 km en direction de Haguenau dans l'est (pour la Fête du Houblon !) et enfin la dernière manifestation, le festival CIOFF de Fribourg en Suisse. Nous serons le 1er septembre quand arrivera l'heure de rejoindre Roissy Charles De Gaulle pour le retour au nord du Mexique, près de Monterrey, à Linares précisément… Au total, un grand voyage de 54 jours de tournée avec près de 50 spectacles, plus de 10 000 km et des tonnes d'émotions pour les artistes, les chauffeurs et nos guides-accompagnateurs…

Après des mois, des semaines d'attente, de préparatifs fiévreux, d'espoir et d'enthousiasme, le groupe du bout du monde foule enfin le sol de ce pays qu'il rêvait de connaître un jour… De toutes les images qu'il va accumuler, de ville en ville, celle qui restera la plus forte dans sa mémoire sera sans doute celle de visages souriants, un peu timides parfois, mais ouverts et heureux…

Bon Mondial'Folk 2008 à tous !

Le programme sur http://www.mondialfolk.org

Le Mondial'Folk en quelques chiffres

- 2008 : **35**e Fête des biniou et 26e festival international
- 200 bénévoles consacrent environ 15 000 heures de leur temps libre pour commettre chaque festival.
- Un conseil d'administration de 25 personnes (dont 10 composent le bureau) chapeaute l'organisation.
- 4 000 repas et 2 500 nuitées sont nécessaires chaque année pour accueillir les artistes du Mondial'Folk.
- En 25 ans, le Mondial'Folk a reçu près de 8 000 artistes (200 groupes issus de plus de 100 pays différents).
- Près de 50 villes reçoivent ou ont accueilli nos tournées.
- 3 festivals Evron en Mayenne, St-Martin-des-Champs et Plougonvelin dans le Finistère ont d'ailleurs une programmation exclusive à partir du Mondial'Folk.
- Le nombre d'entrées payantes se situe entre 7 000 et 9 000. L'affluence peut être estimée à 25 000 personnes.
- Le budget s'équilibre à environ 250 000 € (dont 33 000 € de subvention).

Le Conseil d'administration du Mondial'Folk 2007/2008

- Président : Pierrot BOSSER
- Vice-présidents : Rémy STRULLU, Jérôme LE COUTALLER, Hervé BREHONNET
- Trésorier : Michel PICHEREAU
  Trésoriers adjoints :
  Joëlle CARPENTIER, Didier HUARD
- Secrétaire : Andrée TAR
  Secrétaires adjointes :
  Maryvonne LE CORRE, Morgane LE CORRE
- Membres : Alexandra BERDU, Anaïs BOSSER, Gilles DESURY, Jeannine DETRAIN, Michèle GOBIN, Jos GOURMELIN, Dominique GOYAT, Nicolas GUELLEC, Guy GUERAULT, Katell KEROUREDAN, Elyane LE BLEIS, Yves MOREAU, Guy PIERCHON, Christine PLOUHINEC, David RAGUENEZ.

Si vous aussi vous souhaitez participer à cette aventure, n'hésitez pas !

Mondial'Folk · BP 1 · 29710 Plozévet
02 98 91 45 45 · info@mondialfolk.org

L'actualité de la médiathèque

Depuis son emménagement au premier étage de l'Espace Pierre Trépos il y a deux ans, le nombre d'abonnés ne cesse d'augmenter. Ainsi, ce ne sont pas moins de 25 familles de Plozévet et des communes environnantes qui sont venues s'inscrire depuis le début de l'année.

Elles auront bientôt l'occasion de découvrir de nouvelles acquisitions. La médiathèque et ses lecteurs remercient les généreux donateurs dont les livres de bonne qualité viennent compléter le fonds existant.

L'équipe de la médiathèque travaille dès à présent sur la présélection du film qui sera présenté à la salle Avel-Dro à l'automne prochain dans le cadre du Mois du Film Documentaire, en partenariat avec l'association Daoulagad Breizh de Douarnenez.

Une nouvelle action en partenariat avec la Bibliothèque du Finistère est prévue pour l'année scolaire 2008-2009 en direction des élèves de 3e du Collège Henri Le Moal intéressés par le projet : ADOSD'MOTS a pour objectif de participer au Plan de prévention contre l'illettrisme en développant un projet d'incitation à la lecture vers les jeunes de milieu rural et en créant un événement départemental.

Nouveau rendez-vous cet été : l'heure du conte, tous les samedis de juillet et août, de 10h30 à 12h00. Animation pour enfants.

Un chiffre de dernière minute : pour sa deuxième année, plozevet.fr (lancé début juillet 2006 dans sa version actuelle) a enregistré 65 546 visites (du 01/07/07 au 24/06/08) et 60 39 568 pages consultées... par rapport aux 36 970 visites de la première année, on note une augmentation de 56 % !! C'est surtout dû à l'augmentation des articles d'actualité et à la meilleure réactivité concernant la mise en ligne des comptes rendus de conseil municipal.

25 % de la population plozévetienne fréquente la médiathèque (super bon chiffre quand on sait que le pourcentage de fréquentation souhaité dans les médiathèques est de 18 % !!!)

Statistiques 2007 (au 14/12/07)

> Nombre d'abonnements : 602

Abonnements adultes : 260
Abonnement enfants : 190
Abonnements familles : 115
Abonnements estivants : 26
Abonnements collectifs : 11

> Nombre d'abonnés : 957 (1)

Abonnés adultes : 537
Abonnés enfants : 420

(1) Ne sont pas comptabilisés les élèves de maternelle, les enfants de l'Ulamir, les chercheurs d'emploi, les artistes étrangers du festival Mondial'folk et les personnes ayant payé une simple connexion internet.

En 2007, plus de 1 000 personnes ont utilisé les services de la médiathèque.

> Nombre de cartes pour un accès multimédia : 274 (2)

(2) Les élèves venant à la médiathèque avec l'école ne sont pas comptabilisés

> Répartition géographique des abonnés :

Plozévet 780
Plouhinec 44
Pouldreuzic 38
Plonéour-Lanvern 20
Mahalon 19
Landudec 16
Plovan 8
Gourlizon 5
Guiler-sur-Goyen 5
Le Juch 4
Pont-L'Abbé 4
Peumerit 3
Audierne 2
Plogastel St-Germain 2
Pouldergat 2
Plogoff 1
Pont-Croix 1
Quimper 1
Tremeoc 1
Tréogat 1

Un Plozévetien sur quatre est abonné à la médiathèque municipale.

> Fonds de la médiathèque (3) :

Ouvrages : 8 930
Périodiques : 713 (11 abonnements)
DVD-Vidéo : 192
CD-audio : 147

> Emprunts de médias (3) :

Ouvrages : 15 287
Périodiques : 745
DVD-Vidéo : 1 728
- CD-audio : 462

(3) Les médias de la bibliothèque de prêt ne sont pas comptabilisés.

L'Exposition « Mosaïques »

Pour la seconde année consécutive, la médiathèque de Plozévet a accueilli l'exposition « Mosaïques », rendez-vous désormais incontournable et apprécié du printemps.

Du 7 avril au 7 juin 2008, 11 ESAT et Ateliers Alternés (Audierne, Bannalec, Carhaix, Concarneau, Douarnenez, Ergué-Gabéric, Landudec, Mahalon/Pont-Croix, Plomelin, Plonéour Lanvern et Quimper) ont exposé peintures, photos et sculptures.
Le projet MOSAIC'S est né d'un postulat : la volonté de groupes, avec leurs encadrants, de statuts identiques, de collaborer sur des projets communs. L'éclectisme des situations de handicap rencontrées, ne permettant pas à certaines personnes d'intervenir dans certaines actions, nous ont conduits à vouloir mener ensemble ce projet. La finalité de celui-ci a pour ambition de réaliser une grande exposition réunissant les productions de chacun, autour de ce thème de la mosaïque : assemblage décoratif de petits éléments rapportés. (Cf. déf. Pt Robert), et ouverte au public. Et ceci afin de faire connaître et reconnaître les talents et la sensibilité dont savent faire preuve les personnes que nous accompagnons au quotidien.

Cette exposition était la 4e du genre, ce qui montre bien la dynamique créée.

L'exposition est consultable sur le site Internet de la mairie : www.plozevet.fr.

L'inauguration de l'exposition « Mosaïques » le 5 avril 2008.

Un écrivain plozévétien dédicace son livre

Sylviane LETY, native de Plozévet, passionnée de l'Histoire et du patrimoine de sa commune, vient de publier un livre intitulé : "Plozévet : Souvenirs d'Ecole 1950-1951".

Elle était à la médiathèque de Plozévet les 26 avril et 24 mai pour une séance de dédicaces.

Les lecteurs sont venus nombreux et la rencontre avec l'écrivain a été l'occasion d'échanges de souvenirs.

TAL AR Soñerien
magazine municipal d'informations de Plozévet

8e édition du festival du conte : DES VOILES, de Fatiha Capron Sadek

Cette année, en partenariat avec le Conseil Général, la Bibliothèque du Finistère, l'A.D.A.O. (Association pour le Développement des Arts de l'Oralité) et la bibliothèque de Plouhinec, la médiathèque a invité Fatiha Capron Sadek à l'espace socio-culturel Avel-Dro.

La conteuse d'origine marocaine a transporté la soixantaine de personnes présentes au cœur des paysages envoûtants des contes des mille et une nuits.

A l'issue du conte, un thé à la menthe a été offert par l'association Cornouaille-Maroc, qui coopère avec une association villageoise marocaine en faveur d'un enseignement primaire pour tous les enfants et de l'alphabétisation des femmes.

Depuis maintenant cinq ans, les dons des lecteurs de la médiathèque permettent à l'association d'organiser des foires aux livres afin de financer leur projet.

A noter :

Fête de la science 2008

accueil FÊTE DE LA SCIENCE du 14 au 23 novembre 2008

Comme l'an passé, Plozévet organisera différentes manifestations pour la fête de la science, qui se déroulera durant la semaine du 17 au 23 novembre.

Un thème : les énergies des mers

Face aux conséquences très alarmantes du réchauffement climatique, et devant la flambée historique du prix du pétrole, le recours massif aux énergies renouvelables, non émettrices de gaz à effet de serre, est en train de devenir une priorité économique, technologique et politique absolue. Dans la quête de nouvelles énergies n'émettant pas de gaz à effet de serre, les énergies marines constituent un gisement d'autant plus intéressant qu'elles sont très variées.

En avant-première des Rencontres CNRS "Sciences et Citoyens", qui se tiendront au mai 2009 autour des incidences des changements climatiques sur les océans, nous ferons le point sur les diverses façons d'utiliser les mers comme source énergétique.

Animations scientifiques à l'école Georges Le Bail et au collège Henri Le Moal. Conférences-débats, films, expositions à la salle Avel-Dro, ouverts à tous. Programme précis dans la presse début novembre.

Avec le soutien du CNRS.

Gens de **Plozévet**

Directement ou indirectement, ils sont Plozévétiens…
Ils exercent des métiers ou pratiquent des activités qui leur ont été dictées par leurs passions. Halte à la banalité !

Alain **Savina**

1971

Si Jules Verne était venu à Plozévet avec son best-seller « Vingt mille lieues sous les mers » il n'aurait pas manqué de venir saluer un Plozévétien " pur jus ", né à Plozévet en 1921 et décédé dans sa commune natale en 2001, pour écrire un nouveau chapitre intitulé « vingt mille lieues sur les mers ».

Quel est donc ce Plozévétien de Kerrest ou réside encore son épouse Alice ? Les anciens auront reconnu Alain Savina, maître principal musicien de la musique principale des équipages de la flotte de Toulon, sous-chef de cette célèbre musique de la Marine Nationale.

Et des mers, il en a parcouru, tout au long de sa carrière : des milliers de lieues à vous en donner le tournis vu le mal de mer. De Marseille à Saïgon puis tous les ports de la mer de Chine, aux Amériques, dans tout le Moyen Orient, en Corse…

Sans compter, non plus en lieues mais en Kilomètres, les concerts assurés à Hambourg, Vienne, Bayreuth, Rome, en Grande Bretagne en Belgique, en Espagne et sur sa base de Toulon ainsi que dans d'autres villes de France.

Notre Alain de Plozévet méritait bien un peu de repos à terre et le voici donc nommé chef de musique au Dourdy à Loctudy pendant trois années à la tête de la Musique des Mousses et Maistranciers.

Mais c'est aussi à pied que notre maître principal défilera le quatorze juillet sur l'avenue des Champs Elysées à Paris.

Les voyages, en mer et sur terre, ont toujours une fin et c'est à Kerrest qu'il se retire. Titulaire du Brevet Supérieur dans sa spécialité, il est aussitôt recruté comme professeur dans les écoles de musique de Douarnenez et Pont l'Abbé où sa compétence permet à certains de ses élèves d'obtenir des premiers prix de conservatoire nationaux de musique.

Avec son épouse Alice, il assurera les services religieux à l'église de Plozévet, sera saxophone ténor à l'Orchestre Symphonique de Quimper où ses interprétations d'œuvres classiques lui valent les applaudissements d'un public enthousiaste.

Egalement membre du Quatuor de saxophone de l'Orchestre il se produira lors de nombreux concerts dans le Finistère sud ainsi que dans les maisons de retraite, à titre bénévole bien entendu.

Il était bon de rappeler son souvenir et ses amis musiciens ont tous reconnu Alain Savina comme un grand artiste doublé d'une modestie digne de son immense talent.

Plozévet 1954. Après un défilé à partir de la Vierge, un concert donné au centre-bourg (devant Ty-Coz), sous la direction d'Alain Savina.

TAL Ar Soñerien
Auprès des Sonneurs
magazine municipal d'informations de Plozévet
14

Ronan et Erwan Bouroullec, duo prodige de designers

Il y a déjà quelques années que j'avais découvert à Paris vers Montparnasse les meubles design des frères Bouroullec. Leurs noms et prénoms bretons m'avaient d'autant plus interpellée que Jean Bourroullec, fut Directeur de l'Ecole de Garçons et du cours complémentaire de Plozévet, pendant 17 ans, de 1934 à 1951, quand ma mère, Augustine Fontignie, fut pendant 23 ans de 1928 à 1951 Directrice de l'Ecole des Filles. Le couple Bourroullec était d'excellents collègues et amis. Lui, surnommé Jean Squeu, sa femme, la pie, qui, selon l'usage « faisait » le cours préparatoire et ma mère, Madame bleo ru, (en breton littéraire : Blev ruz) à cause de sa chevelure rousse de Viking. Mais l'orthographe du nom de famille Bourroullec, avec deux r pour nos instituteurs (qui n'eurent pas d'enfant), n'est pas celle des « icônes quimpéroises du design contemporain de renommée internationale », les frères Bouroullec avec un seul r .

Connaissant désormais les frères Ronan et Erwan Bouroullec, c'est avec admiration que j'ai suivi leur cursus exceptionnel.

Quelle ne fut pas ma surprise récemment d'apprendre que Ronan Bouroullec, l'aîné des deux frères, avait acquis à Plozévet un corps de ferme où lui-même avec sa famille et ses parents - originaires d'Ergué Gabéric, près Quimper - commençaient la remise en état de ce joli ensemble architectural bigouden, situé à moins d'un kilomètre de la mer.

Plozévet ne peut que s'enorgueillir qu'ils aient été séduits par la beauté de l'immense vue exceptionnelle sur la mer et la côte sauvages.
La tâche de rénovation qui les y attend est immense. On devine que Ronan, connu et voyageant de par le monde, du Japon à l'Amérique, ait dans l'immédiat trop peu de temps à y consacrer. Mais, son jeune âge (il est né en 1971), sa connaissance profonde de l'âme bretonne, la simplicité de cœur qu'il semble garder intacte de son enfance paysanne près de Quimper, donnent à penser qu'il fera merveille quand il y restaurera sa maison.

Biographie

Leur parcours artistique, leurs dons, font rêver, « enfants d'une lignée paysanne, nourris de terre humble et de légendes ».

Parcours breton :

Tous deux sont nés à Quimper, Ronan, en 1971, son frère Erwan en 1976 ; leurs parents d'Ergué-Gabéric près Quimper, sont issus d'une double lignée paysanne, du côté maternel comme paternel.
Jusqu'à leur départ pour Paris, leur cursus scolaire s'est entièrement fait à Ergué-Gabéric et Quimper.
Ronan, dès la classe de seconde, a été attiré par les Arts Appliqués et s'est orienté vers la préparation à un bac F 12, alors assurée par l'école Sainte-Anne (maintenant le Paraclet). Son frère Erwan passa un bac S et fit un an aux Beaux-Arts de Quimper, avant d'être reçu aux Beaux-Arts de Cergy-Pontoise dans le Val d'Oise, près de Paris.

Parcours parisien :

Ronan continua deux ans à Ollivier de Serres, Paris 15è, puis fut reçu aux Arts Déco Paris où il n'eut que deux ans à y faire, avant de se lancer dans la vie professionnelle.

Leur biographie, publiée en anglais sur Internet, fait état de la collaboration parfaite des deux frères qui se complètent, bien que leurs identités diffèrent.

En 1997, Ronan rencontre d'abord Giulio Cappellini au Salon du Meuble de Paris où sa « cuisine désintégrée » est le départ de projets variés.

Rejoint par son frère en 1998, à la fin des études de ce dernier, ils sont remarqués par Issey Miyake, puis Rolf Felhbaum, Président de Vitra. Aujourd'hui ils travaillent en collaboration avec de nombreux fabricants du design de masse tels que Magis, ligne Roset, Habitat et la Galerie Kréo où je me suis rendue en mars, à leur expo dans le 13°. Les deux frères ont réalisé en 2007 la Maison Flottante, en forme de

Module Cloud (2002), Cappellini

Ronan et Erwan Bouroullec : Module Algues (Vitra 2004)

barge, de l'Ile des Impressionnistes du Centre d'Art de Chatou, sur la Seine, en banlieue parisienne.

Si vous avez visité le Musée des Arts Premiers du Quai Branly près de la Tour Eiffel, les chaises « stripes » de la terrasse et du café de ce musée, sont l'œuvre des frères Bouroullec.

Au Salon du Meuble de Paris en 2002, ils ont été nommés « créateurs de l'année » après avoir collectionné les « New Designers Awards » à New York en 1999, Biennale de St-Etienne en 1998, Londres en 2002. En 2003 « Designers de l'année » par Elle Décoration au Japon. 2004 à Los Angeles en Californie, et le Musée de Rotterdam aux Pays-Bas. L'été 2005, Séoul et la Corée. Au Danemark en mai 2008, ils viennent d'obtenir le prix Finn Juhl, du nom d'un célèbre designer danois de meubles (1912-1989), pour s'être, « par leur travail universel, hissés dans l'élite du design international ». Cet été ils seront à Hyères (Var) à la Villa Noailles. J'en oublie sans doute. La tête m'en tourne.

Ils ont des collections permanentes au MOMA de New York, au Musée Contemporain de Los Angeles, au Borjman Museum d'Art de Rotterdam, au Musée du design de Lisbonne, celui de Londres, et bien sûr au Musée National d'Art Moderne du Centre Georges Pompidou à Paris.

Des livres aussi dont l'ouvrage publié par Phaidon en 2003 « Ronan et Erwan Bouroullec ». Sans compter leur participation à des ateliers dans différentes écoles d'Art et de Design.
Tout cela, sans qu'ils aient apparemment « la grosse tête » : des articles de journaux prestigieux soulignent « leur élégance discrète », « leur fraîcheur sans tapage ». Le Figaro Madame du 13 mars 2008, plagiant le film d'Audrey Toutou, titre « Le fabuleux destin des frères Bouroullec », « Inventeurs d'un lit clos contemporain qu'ils ne revendiquent pas plus que leur Bretagne natale ». Le quotidien « Le Monde » des 10 et 11 février 2008 : « Les enfants gâtés du Design ». Tous deux font partie des sept « designers les plus réputés du moment » dans le Nouvel Observateur du 22 mai, sur l'exploration de ce nouveau marché baptisé « design art ». Récemment la presse régionale, Ouest-France, le Télégramme de Brest du 02 mars avec une page entière consacrée « au duo Bouroullec », « à leur ping-pong créatif », « à leur interdépendance » ; Ouest-France Dimanche, du 08 juin, relatif à la soirée entre chien et loup à Quimper Samedi 14 juin, les cite en tant qu'anciens élèves des Beaux-Arts de la ville.

Plozévet, honoré d'avoir été choisi par Ronan et ses parents, saura respecter la discrétion innée qui est leur et aussi le besoin de repos de Ronan, quand il trouvera un créneau pour venir y respirer l'air pur du large.

M.L. Fontignie

TAL AR Sonerien
Auprès des Sonneurs
magazine municipal d'informations de Plozévet
16

histoire

Les menhirs et les stèles de Plozévet

La région semble avoir été parcourue par les hommes il y a de nombreux millénaires comme l'attestent les fouilles archéologiques entreprises dans la commune voisine de Plouhinec.

Les datations des vestiges remonteraient à environ 500 000 ans. Il n'a pas été retrouvé à ce jour à Plozévet de vestiges de cette époque. Les traces les plus anciennes sont des vestiges pouvant dater de l'époque mégalithique : quelques menhirs bien modestes, quelques tumulus maintenant difficiles à localiser car envahis de broussailles et de ronces. Ceux-ci ont fait l'objet de fouilles de 1882 à 1888 par M. Paul Du Chatelier. Quelques vestiges de stèles et menhirs qu'il a trouvés sont cités dans son livre "Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère" publié en 1907 (pages 281 à 283).Il ne sera traité ici que des menhirs (pierre brute) et des stèles (pierres travaillées par l'homme).

LE MENHIR FENDU (dit des 2 jumeaux)

Il est situé dans la forêt de Pont Evet accessible après avoir traversé le ruisseau.

La tradition dit que deux amants surpris dans une position inconvenante auraient été transformés en statue de pierre.

Une autre tradition situe à quelque distance de là une roche plate qui serait la table à laquelle venait manger "Bizied karotez" (doigt de carotte). Ce serait un être fantomatique visible surtout le soir par temps de brouillard et qui s'agiterait comme des doigts de carottes devant des passants attardés qui se seraient désaltérés plus que de raison.

Les enfants turbulents étaient menacés de "Bizied karotez" et devenaient tout de suite plus sages.

La table de "Bizied Karotez" a été ensevelie lors de la réfection de la route D2 de Plozévet à Pouldreuzic.

LE MENHIR TRAPU

Ce menhir est cité par Paul DU CHATELLIER comme étant situé à 100 mètres au Sud-est du bourg dans une prairie. Hauteur 2,50m largeur 2,30m. Il est maintenant dans un jardin privé derrière la boulangerie LE NAIR visible à partir d'un sentier mal entretenu.

Le MENHIR DE KERVINOU

Le menhir de Kervinou a probablement été dressé à l'époque néolithique.

Au moment du remembrement il a été considéré comme un caillou et jeté sur le talus voisin. Quelques années après il a été reconsidéré et érigé devant la maison d'habitation de la ferme voisine de Kervinou.

Devenant gênant pour l'exploitation il a été de nouveau déplacé dans un champ à une centaine de mètres. Il est, selon la saison, dissimulé par les plantations de maïs.

LES STÈLES DE BRÉNIZÉNEC

Ces stèles sont situées au Porz du moulin de Brénizénec c'est-à-dire à l'entrée de la cour. Elles ont probablement été transportées là à la fin du 19ième siècle par Jacques LE GUELLEC (né en 1871).La première proviendrait de "Méné Groas aux confins de Penker et de Kervern qui était un croisement de voies romaines. La seconde stèle proviendrait de la région de Ty Varlen entre Pouldreuzic nord et Landudec sud.

Le pilier sud est de section pentagonale. Les sept flancs sont lisses et il s'amincit en montant. Celui qui se trouve au nord est moins haut et de section carrée, il se rétrécit pareillement et est creusé légèrement au sommet (bénitier ?). Les cannelures ont fait dire à des "connaisseurs" qu'il s'agit d'un monolithe dédié à une divinité féminine.

LE MENHIR DE LESTROUGUY

Ce menhir de l'époque néolithique avait été choisi en 1920 pour servir de monument aux morts. Devant la difficulté de le transporter jusqu'au placître de l'église il avait été abandonné près de la route. C'est vers les années 1970 qu'il a été érigé de nouveau dans un jardin de l'autre côté de la route. Un trou a alors été percé en son milieu pour passer un câble permettant de le soulever avec un engin de chantier. Il ne faut pas imaginer que c'est un trou percé par les hommes du néolithique, permettant des observations astronomiques.

LA STÈLE CANNELEE

Cette stèle hémisphérique de diamètre 1 mètre, située à Penker, a été travaillée par la main de l'homme. Elle comporte 25 cannelures bien érodées dont la signification ne nous est pas connue.

Son emplacement n'a pas varié depuis l'époque néolithique. Elle est située près de l'emplacement d'une allée couverte détruite au cours du 20e siècle.

MENHIR DE MESPIRIT (20e siècle)

Ce menhir a été dressé par un particulier devant sa demeure. On trouve ainsi dans la commune quelques pierres dressées montrant l'attachement des habitants à ce type de monument.

LE MENHIR " DROITS DE L'HOMME "

Situé à Tal ar Menhir, plage de Canté, ce menhir marque l'emplacement du naufrage du vaisseau " DROITS DE L'HOMME ". Ce vaisseau avait combattu pendant plus de 13 heures deux frégates anglaises "L'INDEFATIGABLE " et "L'AMAZON " les 13 et 14 janvier 1797. Il y avait environ 1200 personnes à bord, dont un certain nombre de prisonniers anglais. Malgré les secours on eut à déplorer environ 400 victimes du fait de la tempête violente qui sévissait ce jour là. Les premiers rescapés ont été accueillis dans la maison du four à pain de Keristenvet avant d'être répartis dans les hameaux des alentours. Le major Pipon né à Jersey, miraculeusement rescapé, est revenu sur le site et a fait graver sur ce mégalithe druidique un texte à la mémoire des naufragés. A la suite d'une tempête des ossements ayant été découverts ceux-ci ont été transférés en 1937 sous la pierre gravée située dans le placître de l'église.

En 1985 une association locale fut à l'origine de l'étude de l'épave. Les fouilles qui s'en sont suivies ont permis de sauver de nombreux objets de la marine du 18e siècle, confiés au musée du Port-rhu à Douarnenez et dont un certain nombre sont exposés depuis 1997 à la mairie de Plozévet.

Le menhir en 1797, au moment du naufrage du vaisseau "DROITS DE L'HOMME"

Le menhir du "DROITS DE L'HOMME" au début du 20e siècle

LE MENHIR DU MONUMENT AUX MORTS

L'érection du menhir a nécessité de gros efforts et l'installation de treuils et d'échafaudages.

Au lendemain de la guerre, le député-maire de Plozévet, Georges Le Bail (1857-1937), a tenu à ériger un monument rappelant un symbole de la Bretagne : un menhir. Après l'échec du transport du menhir de Lestrouguy en 1920 une pierre est choisie dans un champ nommé Park ar C'hereg près du village de Kerrien (chaque champ avait un nom). Ce champ est maintenant intégré à l'espace "Art et Vie".

La pierre est juchée sur deux diables servant normalement à transporter des troncs d'arbre. Des chevaux des fermes des alentours sont attelés pour charroyer cette pierre. Malgré les encouragements tonitruants de leurs maîtres, ces chevaux, qui n'étaient pas habitués à travailler ensemble, tirent dans tous les sens et ne parviennent pas à tracter le convoi. Il a fallu faire appel à des chevaux de halage habitués à tracter des navires sur l'Odet vers le port de Quimper.

La pierre a été extraite à la satisfaction de tous. 20 hommes ont posé pour la photo souvenir.

La statue située auprès du menhir a été commandée par Georges Le Bail, député maire de Plozévet, à René Quillivic. Il est décidé de commémorer une famille de Plozévet touchée par la disparition de plusieurs de ses membres. Le sculpteur demande à Monsieur Strullu, qui a perdu quatre fils, de servir de modèle. Celui-ci décline la proposition.

René Quillivic se tourne alors vers Sébastien Le Gouil qui accepte. Il a perdu trois fils et un gendre pendant la guerre. Il est représenté un chapeau à la main, l'autre main sur son cœur et sur une croix de guerre. On peut lire "Da garet hon euz gret bro c'hall betek mervel" (j'ai beaucoup aimé mon pays jusqu'à en mourir).

Les deux plaques disposées de part et d'autre citent les noms des 201 Plozévétiens disparus pendant la guerre de 1914 – 1918. Sur une dalle de granit est incrustée l'ancienne croix en fer qui surmontait autrefois la chapelle de la Trinité.

A. Youniou

René QUILLIVIC
Né à Plouhinec en 1879. René Quillivic est formé à l'école nationale des beaux-arts de Paris. Sculpteur, peintre graveur et céramiste, il est connu pour son travail sur le granit de Kersanton et la rénovation de l'art de la faïence de Quimper. Les monuments aux morts qu'il a réalisés en Bretagne ont toujours représenté la douleur des survivants plutôt que des combattants. Il a réalisé plusieurs monuments à Plozévet

TAL Ar Soñerien
Auprès des Sonneurs
magazine municipal d'informations de Plozévet
20

La plage du Gored, à Plozévet

Texte journalistique conçu par Mifa Martin, professeur agrégé d'un grand lycée parisien, pour son amie Marie-Louise (Mimie) Fontignie.

C'est une plage comme on en trouve tout le long du littoral breton : sable d'or et rochers noirs que verdit le goémon, sous un ciel changeant qui donne aux paysages une variété propre au climat et à la lumière de ce coin de France. C'est sans doute ce qui explique la naissance, dès 1889, de ce qu'on a appelé « l'Ecole de Pont-Aven » : école du synthétisme, à la recherche d'une peinture épurée et poétique, qui regroupe des artistes comme Paul Gauguin, Paul Sérusier ou encore Emile Bernard. Gauguin qui, chaque semaine, oubliait les contraintes de son métier d'agent de change pour être « un peintre du dimanche » a dit un jour : « J'aime la Bretagne, j'y trouve le sauvage, le primitif. Quand mes sabots résonnent sur ce sol de granit, j'entends le son sourd, mat et puissant, que je cherche en peinture. »

Sans rechercher la célébrité de leurs prédécesseurs, sans être influencés par leurs théories, nombreux sont les amateurs doués qui installent leur chevalet sur un coin de falaise et déballent tubes et palettes pour peindre une « marine » ou un paysage particulièrement parlant à leur sensibilité.

André Labarthe (1902-1966) est de ceux-là. Fils d'une femme de ménage landaise installée à Paris, il manifeste très jeune des dons multiples à tel point qu'il hésitera à choisir une carrière, attiré qu'il est par tant de possibilités diverses : sera-t-il violoniste, peintre ou mathématicien ? C'est dans cette dernière voie qu'il se dirige, choisissant la Physique-Chimie, pour devenir le plus jeune maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris ; il n'abandonne pas pour autant le violon et la peinture qui meubleront ses loisirs.

Au cours de ses études, il s'est lié d'amitié avec Paul Weill (1903-2003) qui se tourne plus précisément vers la chimie et professera à l'Ecole de Pharmacie, d'abord à Paris, puis à New York où il s'établit en 1939. Sa femme, juriste, obtient un poste dans l'Expansion du Commerce et de l'Industrie Français aux Etats-Unis. L'invasion allemande de mai 1940 en France les bloque à New York où ils se sont installés dans le Queens.

Les chemins des deux amis divergent, mais pas leur amitié. La deuxième guerre mondiale éclate. André part à Londres rejoindre le Général de Gaulle, se met à écrire, fonde la revue La France Libre en 1940, puis plus tard Constellations, publie La Vérité sur la Bombe Atomique en 1946, La Vie Commence Demain (Julliard) en 1948, pour revenir à sa spécialité en devenant directeur scientifique de la revue Science et Avenir.

Pour Paul Weill, qui est juif, il ne sera pas question de rentrer en France sous l'occupation. Son installation aux Etats-Unis est définitive. Plus tard, devenu citoyen américain, il est engagé par la N.A.S.A., à Newport, car l'aérospatiale le passionne.

Sitôt la guerre finie, les deux amis reprennent avec joie leurs échanges de correspondance et leurs visites, à New York ou à Paris.

Un jour, au cours d'un séjour des Weill à Paris, Paul remarque chez Labarthe un des derniers tableaux d'André : il s'agit d'une plage bretonne, tout au long de laquelle s'étire un chapelet de maisonnettes blanches à l'assaut d'une colline verte. Il se dégage de ce paysage une telle impression de lumineuse

sérénité que Paul s'arrête, subjugué, et demande à son ami où il a peint cette toile.

- Oh ! je ne me souviens plus ! C'était il y a déjà quelque temps, au cours d'un été en Bretagne, mais je serais incapable de te préciser le lieu et la date... Mais puisque tu as l'air de l'apprécier, je te le donne !

C'est là qu'intervient une troisième personnage : Jean Rosenwald, cousin germain de Paul Weill, conseiller à la Cour des Comptes, puis plus tard Président de la Cour des Comptes. Il avait épousé en 1970 une jeune femme qui avait fait ses études à H.E.C.J.F. et avait travaillé à Vienne, Autriche, aussitôt après la deuxième guerre mondiale dans les services de restitutions, réparation et récupération des biens français spoliés pendant la guerre. C'est sans doute ce qui lui avait donné une passion pour la recherche quelle qu'elle soit et pour l'exactitude rigoureuse des détails. Cette jeune femme s'appelait Marie-Louise. Elle était la fille de la directrice d'école des filles de Plozévet, en Bretagne : une femme dévouée à son métier et à ses élèves, et quand, plus tard, Marie-Louise, alors mère de trois enfants et séparée de son mari, avait envisagé de « poser ses valises », elle avait tout naturellement pensé à la Bretagne, et plus particulièrement à Plozévet, où elle se fit construire une maison… près du Gored.

En août 1981, l'aîné de ses fils Pierre-Yves, qui faisait des études d'anglais, était assistant dans l'université de Salem, Oregon, où il terminait son séjour américain. Marie-Louise décida d'aller le retrouver et de profiter de son séjour outre-Atlantique pour faire une petite visite à ses cousins Weill. Elle s'arrêta donc chez eux où on la reçut à bras ouverts.

Il faisait très sombre dans l'appartement, un logis confortable mais encombré d'objets de toutes sortes. Dans le salon où on prit l'apéritif, Marie-Louise leva les yeux vers le piano à queue au-dessus duquel trônait une toile représentant une plage en contrebas d'une colline verte où s'étageaient des maisonnettes blanches. Un rocher noir trouait la surface de l'eau d'un vert profond.

Stupéfaite, elle s'écria :
- Mais c'est la plage du Gored ! C'est mon Plozévet ! C'est chez moi ! C'est sur cette plage que j'ai appris à nager, près du rocher ! Comment ce tableau est-il arrivé aux Etats-Unis ? Chez vous ?

Ses hôtes étaient tout aussi stupéfaits ! Hasard ? Coïncidence ? L'énigme de la localisation du tableau était résolue ! Aussitôt, Paul Weill eut un geste généreux :
- Si cette toile vous « parle », Marie-Louise, elle est à vous ! Je vais l'emballer et vous l'emporterez à Paris ! C'est une toile réalisée par notre ami André Labarthe, mais il a été incapable de situer l'endroit où il l'avait exécutée.

Confuse de tant de gentillesse, Marie-Louise refusa un cadeau aussi chargé de souvenirs. Il insista. Elle persista dans son refus. Elle devait reprendre l'avion le lendemain pour aller rejoindre son fils, puis voyager avec lui en Californie et dans les canyons, avant de reprendre ses fonctions d'intendante dans un Lycée parisien à la rentrée. Au retour, elle persista vigoureusement dans son refus d'emporter le tableau, malgré l'insistance renouvelée de Paul.

Quatre mois plus tard, on était peu avant Noël, elle reçut un appel de l'Hôtel Méridien de la Porte Maillot :
- Madame, nous avons un paquet volumineux pour vous, il a été déposé par un monsieur qui travaille à Air-France et passe deux fois par an à Paris. Il venait de New York et rentrait en Suisse.

Intriguée, Marie-Louise prit un taxi pour se rendre à l'Hôtel Méridien. Elle se posait des questions : qui lui envoyait ce paquet ? d'où venait-il exactement ? Elle connaissait le gendre des Weill, cadre à la direction d'Air France NY., qui, à sa grande surprise, l'y avait accueillie à son arrivée à Kennedy Airport, la conviant par haut parleur au salon des V.I.P. Mais elle n'avait reçu aucun courrier récent des Etats-Unis...

A la réception de l'Hôtel on lui remit un paquet rectangulaire, soigneusement emballé : il contenait le tableau représentant la Plage du Gored, accompagné d'un petit mot de la main de Paul Weill :

« Je suis heureux que Peter puisse vous remettre l'image de votre enfance. Je regrette de devoir laisser ici le cadre trop encombrant. Il isolait heureusement la Bretagne d'un monde qui lui est étranger… La saison des vœux, dont nous avons tous grand besoin, approche. Aussi, certains de ceux que je vous adresse, sont-ils aussi pour nous-mêmes, pris dans un monde à la dérive... »

André Labarthe et Paul Weill ont disparu, la toile est restée : elle occupe la place d'honneur dans la salle de séjour de Marie-Louise, à Paris. Pour elle, pour tous ceux qui la voient et à qui elle raconte cette belle histoire, elle est devenue, non seulement l'image rafraîchissante d'un aspect de la côte bretonne, mais le symbole de l'amitié qui défie le temps et l'espace.

M.L. Fontignie

Chapelle de la Trinité : péril et renaissance d'une œuvre majeure du XVII[e] siècle

C'est en 1989 que je suis allée chez Catherine et François Bonizec, voisins de la chapelle de la Trinité, pour en solliciter la clef. Ces derniers, outre l'accueil chaleureux qu'ils ont bien voulu me réserver, m'ont d'emblée fait part de leur attachement au patrimoine d'exceptionnelle qualité conservé dans la chapelle – elle-même classée au titre des Monuments historiques depuis 1914 – attachement quasi affectif, si fréquemment exprimé par les finistériens à l'égard de leur patrimoine religieux, qu'il s'agisse d'ensembles monumentaux ou de modestes chapelles de campagne.

Le début de l'instruction du dossier de protection (classement M.H), puis de restauration du maître-autel et retable conservés dans le monument, date donc aujourd'hui de près de vingt ans. Il fut long et complexe à mener à terme. L'œuvre désormais restaurée, nous confirme combien il aurait été dommage de la perdre définitivement : cela a pourtant failli se produire.

Un relevé photographique fut réalisé lors de cette première visite. L'ensemble du mobilier, qui comprend une statuaire de grande qualité, fut protégé au titre des Monuments historiques. Le maître-autel et le retable à bas-reliefs, ont été classés, c'est-à-dire labellisés « Trésor national » le 19 novembre 1991. Peu de temps après, les services des Monuments historiques exprimèrent le projet et la volonté de restaurer cet ensemble remarquable, déjà dans un état de conservation très médiocre. Des demandes de travaux furent par ailleurs adressées par la commune propriétaire de l'œuvre, auprès du Ministère de la culture. Prises en compte sur le plan administratif, elles furent pourtant à multiples reprises ajournées. Dans le même temps, des travaux importants devenant nécessaires sur la chapelle, il fut décidé de déposer l'ensemble du mobilier du chœur (sans le restaurer), pour mener ces interventions à bien. Cette dépose, malheureusement effectuée dans une certaine urgence, ne permit pas de stocker l'ensemble des pièces de façon totalement cohérente et efficace. Elles furent sommairement remisées entre la sacristie de la chapelle et le local des services techniques de la commune, où elles allaient séjourner durant de nombreuses années, dans des conditions qui allaient sans aucun doute en compromettre encore la conservation sanitaire, déjà très précaire, non seulement de part « son grand âge »- l'œuvre date de 1666- mais aussi de part la forte humidité qui règne en Finistère tout au long de l'année, véritable défi pour la conservation des bois.

De multiples demandes continuaient toutefois à être exprimées pour sa restauration, par la commune et par le service départemental de la Conservation des Antiquités et Objets d'Art, auprès des services du Ministère de la culture. En 2004, une étude préalable à la restauration de l'œuvre en bois polychrome, était enfin sollicitée, grâce à l'intervention de Madame Catherine Hervé-Commereuc, Conservateur des Monuments historiques à la Direction régionale des affaires culturelles. Le dossier, suivi de près par les services de la commune de Plozévet, en la personne de Monsieur Jean-Claude Stourm en particulier, allait ainsi prendre réellement un tour concret. Ce dernier multiplie les appels administratifs et politiques « tous azimuts », pour faire avancer ce projet qui lui tient à cœur. Je rends hommage à sa ténacité, à ses énergiques et déterminantes démarches.

Suite à cette étude, un cahier des charges va pouvoir être défini, afin de lancer l'appel d'offre auprès des ateliers de restauration spécialisés.

A l'issue de la consultation publique, deux ateliers furent retenus, l'un pour la restauration

de la structure (menuiserie-sculpture), il s'agit des Ateliers de la Chapelle, installés au Longeron dans le Maine-et-Loire, l'autre pour la restauration du décor (polychromie-dorure), il s'agit de l'atelier Arthéma installé à Abbaretz en Loire-Atlantique. Tous deux avaient déjà de multiples références en restauration d'ensemble de bois polychrome anciens, ils allaient mettre tout leur talent au service du sauvetage de cette oeuvre majeure.
Il faut souligner que cette opération n'aurait pu voir le jour, compte tenu de son ampleur et donc de son coût, sans un partenariat financier fort. L'Etat participera à 50 % du montant hors taxe de la restauration, le Conseil général à hauteur de 25 % et le Conseil régional à 15 %, le solde de l'opération, soit 10 %, étant pris en charge par la commune de Plozévet, propriétaire de l'œuvre. A noter ici que depuis la loi de Séparation des églises et de l'Etat en 1905, le mobilier conservé dans les églises et chapelles est propriété des communes, à qui incombe donc la responsabilité de sa conservation.

L'ensemble des pièces du maître-autel et du retable fut pris en charge par les Ateliers de la Chapelle, au début de l'année 2007, la restauration de l'ensemble étant totalement effectuée en atelier. Un inventaire minutieux des pièces fut d'abord réalisé, pour évaluer les éléments manquants, assez nombreux en petites sculptures (angelots en particulier) et autres frontons et petites corniches. La restauration, ou plus exactement le sauvetage de l'œuvre allait pouvoir commencer. Il demandera 1500 heures de travail en atelier de menuiserie-sculpture, et toute la patience et le professionnalisme des compagnons qui vont peu à peu lui rendre sa lisibilité et sa solidité.

Dans un premier temps, chaque partie du retable fut donc traitée individuellement : tabernacle, gradins, antependium, dosserets, niches latérales et supérieures…Les bois, attaqués par les insectes xylophages et cryptogames, la moisissure, la pulvérulence… étaient en péril. Disloqués, les joints ouverts, de nombreuses moulures sont manquantes ou maintenues par des clous rouillés qui ont fait éclater la structure. Des masticages, omniprésents, posés au fil des décennies, servent de « cache-misère » : ils se décollent. A très court terme, cette œuvre, nous le constatons à travers l'énumération de ses maux, allait être irrécupérable. Définitivement ruinée.
Consolidation de tous les assemblages, doublage des bois, greffes, traitement fongicide, …injection de résines

« paraloïd », remplacement de pièces, dépose des clous oxydés, le travail fut aussi considérable que minutieux. Un montage à blanc fut réalisé en atelier avant la repose et le réajustage de l'ensemble dans la chapelle.

Certains éléments sculptés manquants n'ont pas été refaits, faute d'en connaître la configuration exacte. Fidèle à la doctrine édictée par la Charte de Venise (1963), nous avons respecté le principe de « … la restauration s'arrête là où commence l'hypothèse ». En l'absence de photos ou de documents anciens, (gravures par exemple), il n'est pas question de réinterpréter des éléments manquants. A part un probable couronnement qui venait au-dessus du tabernacle, la globalité de l'œuvre d'origine est aujourd'hui remontée dans l'édifice. L'extraordinaire travail réalisé par les Ateliers de la Chapelle force l'admiration.

Après le remontage dans la chapelle, l'atelier Arthéma, retenu pour la restauration de la polychromie et des dorures, allait pouvoir intervenir, à partir du mois de février 2008. Son chantier s'est achevé en mars. L'option d'une restauration des décors « en l'état », avait été choisie. Les œuvres en bois polychrome furent souvent repeintes à plusieurs reprises, afin de les « rafraîchir » visuellement. Il arrive qu'un « dégagement de polychromie » soit réalisé, pour mettre au jour des strates colorées plus anciennes. A noter que cette option est assez fréquemment retenue pour la statuaire, qui conserve souvent six ou sept niveaux de polychromie. Le dernier état de décor du maître-autel de la Trinité étant assez bien conservé – bien que fragilisé- et visuellement de qualité, il fut décidé de le maintenir.

Afin de ne perdre aucune écaille de polychromie, une pose de papier Japon fut réalisée. Cette protection permet une manipulation des pièces sans dommage sur le décor. L'ensemble fut bien sûr minutieusement dépoussiéré, par brossage et micro-aspiration puis la polychromie et la dorure refixées à la colle de " peau de lapin " chaude, les soulèvements de matière étant très importants.

Une fois l'adhérence retrouvée, un nettoyage fut réalisé à l'aide de compresses imbibées d'une solution aqueuse. Les lacunes de polychromie furent mastiquées, et les mastics polis pour revenir au même niveau que le décor ancien. Les dernières retouches de polychromie pouvaient alors être réalisées. Sur les bois neufs, très nombreux, une préparation à base de blanc de Meudon fut effectuée avant la pose des retouches colorées illusionnistes. Les dorures, réalisées non pas à l'eau, mais à la mixtion, ont été nettoyées et complétées, particulièrement sur les saillants, afin que leur éclat apporte une bonne lisibilité à l'ensemble de l'œuvre et souligne la richesse de sa composition architecturale et la finesse des sculptures. La pose d'un vernis final protecteur a clos l'intervention sur l'œuvre. L'atelier Arthema a réalisé ici une restauration de décor très subtile.

Vous qui avez le privilège de conserver cette œuvre majeure, trésor de notre Patrimoine national sur le territoire de votre commune, prenez-en grand soin, pour qu'elle continue sans encombre à traverser le temps et a susciter toute l'émotion et le ravissement que peut nous offrir l'Art.

Ce texte est dédié à la mémoire de Madame Catherine Hervé-Commereuc, Conservateur des Monuments historiques, décédée accidentellement le 26 juin 2007.

Isabelle Gargadennec,
Conservateur en chef
du patrimoine, chargée
des Antiquités et objets d'art
du Finistère

Ecole des filles de Plozévet
Classe du certificat d'études 1930

Madame Fontignie, née Augustine Letellier (1892-1963), précédemment directrice de l'Ecole des Filles de Pouldreuzic, a été nommée à compter d'octobre 1928 à celle de Plozévet qui a eu jusqu'à dix classes. Elle y a toujours enseigné dans la classe du certificat d'études jusqu'à sa retraite vingt-trois années plus tard en Juillet 1951, en ayant fait toute sa carrière en pays bigouden.

En 1993, Odette Kérourédan (8e de gauche à droite en haut) a noté, pour sa fille Mimie Fontignie, les noms des 41 élèves de sa classe, en 1929-1930. (Pour mémoire, en 1934-35, la classe avec sa fille Marie-Louise (Mimie) avait 46 élèves). Sur cette photo de classe, Madame Fontignie y a alors 38 ans.

Odette, très reconnaissable, a gardé ses nattes et elle sillonne toujours Plozévet dans son éternelle deudeuche. Tiens bon la rampe, Odette.

Ci- dessous la légende établie en juillet 1993 par la tante à la 2 CV de Solange Signor :

Ier rang de g.à dr. : Alice Le Corre, Anna Quéré, Germaine Colin, Aline Le Corre, Marie André, Emilienne Daden tenant l'ardoise avec 1930, Marcelle Le Douce, Mimi Guillou, Marie André (?), Francine Tanguy.

2e rang de g. à dr. : Mimie Le Reun (mère de Sylviane Léty), Marie Gloaguen, Rosalie Gentric, Marie Talidec, Marie-Anne Le Gouill, Jeanne Pape, Anna Cabillic, Mimi Vigouroux, Germaine Ferrant, Annick Bosser, Mimi Bosser.

3e rang de g. à dr. : Titine Mourrain, Marie Douirin, Germaine Le Goff, Yvette Kerhom, ? , ? , Valentine Plouhinec, Germaine Cabillic, Marie Bihan, Mélanie Le Corre, Mme FONTIGNIE.

4e rang de g. à dr. : Marie-Anne Ronac'h, Guite Mazo, Catherine Signor, Aline Lucas, Catherine André, Marie Gadonna, Marie-Anne Le Corre, Odette KEROUREDAN, Marie Ronac'h, Yvonne Peuziat.

Pour les personnes se reconnaissant, veuillez contacter M. L. Fontignie.

Forum des associations

Le samedi 6 septembre, à la salle Avel-Dro, se tiendra la nouvelle édition du forum des associations de Plozévet.

La majorité des 44 structures associatives de la commune vous présenteront leurs activités à l'aide de supports vidéo ou d'expositions et vous fourniront tous les renseignements voulus. Ce forum vous permettra, en un seul lieu, de (re)découvrir la richesse de notre patrimoine associatif local, qu'il soit sportif, de loisirs, culturel, social ou lié à l'environnement. Il sera accessible au public de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Lors des dernières éditions, les associations ont enregistré de nombreuses nouvelles inscriptions, démontrant ainsi l'intérêt croissant de la population pour cette manifestation.

Le public pourra également découvrir les nouveautés qui seront proposées dès ce mois de septembre 2008, échanger et discuter avec les animateurs et les responsables associatifs.

En parallèle, la médiathèque ouvrira ses portes au public à l'espace Pierre Trépos de 10h30 à 12 h et exceptionnellement, de 14 h à 16 h.

Agenda : les manifestations de 2008

Juillet	Evénement	Organisateur	Lieu
Tous les lundis	11h : pot de bienvenue aux estivants	Comité d'Animation Touristique	Office de Tourisme
Tous les jeudis	18h : randonnée pédestre accompagnée	Comité d'Animation Touristique	
Tous les samedis	10h-12h : grimage pour enfants	Comité d'Animation Touristique	Office de Tourisme
Tous les samedis	10h30-12h : contes animés pour enfants	Médiathèque	Médiathèque
Dimanche 06/07	Rando Fermes		
Samedi 12/07	15 ans des Boulinerien	Les Boulinerien	Pors Poulhan
Dimanche 13/07	Repas de quartier	Tud all an Dour	Lesneut
Lundi 14/07	Pétanque	La Plozévétienne	Place de la Vierge
Du mardi 15/07 au jeudi 17/07	Stage de crêpes	Comité d'Animation Touristique	Foyer Communal
Samedi 19/07	Concert Solidarité	Mairie de Plozévet	Salle Avel-Dro
Mercredi 23/07	Marché du terroir	Comité d'Animation Touristique	Place Henri Normant
Jeudi 24/07	Soirée Contes	Gwarez ar Glad	Four à pain

Août	Evénement	Organisateur	Lieu
Tous les lundis	11h : pot de bienvenue aux estivants	Comité d'Animation Touristique	Office de Tourisme
Tous les jeudis	18h : randonnée pédestre	Comité d'Animation Touristique	
Tous les samedis	10h-12h : grimage pour enfants	Comité d'Animation Touristique	Office de Tourisme
Tous les samedis	10h30-12h : contes animés pour enfants	Médiathèque	Médiathèque
Dimanche 03/08	Concours de pétanque	La Chasse Plozévétienne	Place de la Vierge
Vendredi 15/08	Souper du pêcheur	La Plozévétienne	Place Henri Normant
Vendredi 15/08	Concours de pétanque	Amicale des sapeurs pompiers	Place de la Vierge
Du samedi 16/08 au jeudi 21/08	Festival international de folklore	Festival Mondial'Folk	
Lundi 18/08	Concours de galoche	La Chasse Plozévétienne	St Demet

Septembre	Evénement	Organisateur	Lieu
Samedi 06/09	Forum des Associations	Mairie de Plozévet	Salle Avel-Dro

Novembre	Evénement	Organisateur	Lieu
Vacances Toussaint	Stage de crêpes	Comité d'Animation Touristique	Foyer Communal
Dimanche 16/11	Foire aux puces	Amicale Laïque	Gymnase
Samedi 29/11	Téléthon : Paella ou soirée à thème	Inter-Associations	Salle Avel-Dro

Décembre	Evénement	Organisateur	Lieu
Samedi 06/12 et dimanche 07/12	Téléthon	Inter-Associations	Foyer Communal
Mercredi 31/12	Réveillon de la St Sylvestre	Inter-Associations	Salle Avel-Dro

Football : le tournoi Philippe Rousseau

En hommage à leur copain Philippe, disparu il y a déjà 10 ans, les membres du Foot Loisir Plozévet avaient décidé d'organiser un tournoi annuel de sixte et les bénéfices de cette manifestation de solidarité seraient reversés à l'association Morgane, dont Philippe était membre. Cette association, dont la présidente est M^elle^ Tiffaix, vient en aide aux enfants des îles du Cap Vert.

Ce samedi 10 mai, le tournoi a donc eu lieu, sous une pluie continue, mais la solidarité ne tient pas compte des conditions météorologiques.. Cette année les bénéfices de cet élan de fraternité ne se sont pas avérés très élevés et pour cause ….
Un chèque de 450 € a toutefois été remis à l'association Morgane au moins de juin 2008.

Encore merci à tous.

Jean-François JAFFRY

Les 30 ans de Plozévet Judo

Un peu d'histoire…. Le club a été créé le 15 mars 1978 par Jean Perhirin, Pierre Bescond, Mme Gaze et Yves Bourdon, respectivement, Président, secrétaire et trésorière.

Les différents présidents qui se sont succédé furent : Jean Perhirin jusqu'en octobre 1986, Annie Ansquer jusqu'en novembre 1991, Michel Detrain, jusqu'en novembre 1996, Bruno Ladan jusqu'en novembre 2005 et Philipppe Sandrin, actuel président.

Les enseignants du clubs furent René Hillion jusqu'en juin 1986, Pierre-Yves Stephan jusqu'en juin 1991, Laurent Picard jusqu'en juin 2001 et Dominique Huiban, Yann Kernoa et Frédéric Ansquer encore à ce jour.

Les sections de Ju Jitsu , Baby Do et Taiso ont été mises en place respectivement en septembre 2002, septembre 2004 et septembre 2005 ce qui a permis d'accueillir près de 615 licenciés depuis la création du Club en 1978.
Aujourd'hui logé à la salle Jules Ferry, le club a été également accueilli au Gymnase, à l'école Ste Jeanne d'Arc, à l'ancienne usine Capitaine Cook et même dans une dépendance du collège !

Les judokas du club participent aux championnats du Finistère et de Bretagne dans les catégories minime, cadet, junior et senior…

24 ceintures furent formées dont 3 féminines, 3 d'entre eux ont accédé au grade de 2e Dan, et 3 judokas allèrent jusqu'en inter-régionaux (Frédéric Ansquer en 1985, catégorie Cadet, Séverine Conan en 1998 en catégorie Minime et en 2000 en catégorie cadet ainsi que Cédric Gouret en 2001, catégorie cadet.

Bravo à tous et longue vie au judo Club de Plozévet !

Du haut en bas et de gauche à droite : Julie BREMAUD, Manon PLOUHINEC, Chloé YVINOU, Celine BERNARD, Thifaine ROUILLE, Maelys CORRE, Maëlle BREMAUD, Perrine KERVEILLANT, Adèle GENTRIC.

Handball : **succès au collège Henri Le Moal**

L'association sportive a fait le plein dans l'activité Hand-Ball et a pu engager des équipes à tous les niveaux. La plus belle performance étant celle des benjamines : les filles ont, dans un premier temps, rencontré toutes les équipes du district (Fouesnant, Pont l'Abbé, Audierne 1 et 2, Plozévet 2, Max Jacob 1 et 2, Briec, Douarnenez) du mois d'octobre au mois de février. Cette première étape s'est terminée à Max Jacob le 13 février, finale de district, où elles ont battu Max Jacob difficilement sur le score de 5 à 3.

Elles se sont ainsi qualifiées pour les finales inter-district la semaine suivante où elles ont largement dominé l'équipe de Moëlan (21/9) : le billet pour les finales départementales était alors en poche !!!

Finales départementales à Brest le 05 Mars 2008 : trois équipes, nos filles, Plougasnou et Huelgoat. Victoires respectivement, 15/3 et 15/0. Facile!! Avec en prime un beau jeu et une bonne organisation sur le terrain, donc les filles reviennent championnes départementales, et je ne sais pas si cela est déjà arrivé dans cette catégorie au collège, donc bravo.

Qualification acquise dès lors pour les finales Académiques le 19 Mars à Saint Brieuc. Il ne reste donc plus qu'elles dans cette catégorie pour représenter le Finistère !!!

19 mars : Trois équipes également qualifiées: Collèges de Plérin (22),de Guillou Monfort (35) et La rivière d'Etel (56).

Le tirage au sort nous désigne Guilloux Monfort comme premier adversaire. Match tendu et assez éprouvant qui après une première mi-temps très serrée voit la victoire des filles sur le score de 13/05.

Finale Académique : nous rencontrons le collège de Plérin, le local de l'étape : petit score au final et match très serré avec beaucoup de fautes, dues à la fatigue et le manque d'expérience, sifflées contre nos filles… Nous nous inclinons sur le score de 5/7 et sommes très satisfaits de ce parcours : vice-championnes d'Académie de Hand-ball catégorie Benjamines cela n'arrive pas tous les ans !!!

De notre côté (équipe enseignante), la satisfaction est grande. Il faut savoir que l'équipe est constituée en majorité d'élèves ayant découvert le handball au collège puis à l'AS en sixième avant de rejoindre (pour deux d'entre elles) le club local (ce qui nous a bien aidé il faut l'avouer !!!).

Ne gâchons pas notre plaisir en annonçant également que Julie Bremaud a décroché le titre de vice-championne académique d'athlétisme lors des épreuves qui se sont tenues à Lorient le 19 juin dernier !

Cyrille GUIHENEUF

Le nouveau conseil municipal

De gauche à droite, au premier rang :
Monique MONFORT, Rémy STRULLU, Jean-Bernard YANNIC, Annie MARZIN, Pierre PLOUZENNEC, Gaby PETON, Jean-Claude STOURM, Patrice BREMAUD, Jacqueline DIASCORN.

De gauche à droite, au second rang :
Véronique LE SCAON, Thierry SCLAMINEC, Claudie GUENOLE, Pascal QUEMENER, Jos GOURMELIN, Philippe SANDRIN, Patricia AUTRET, Yves GOUESSE, Alain OLIVIER, Martine LE BRAS, Katie ROPART, Jean-Luc LE GOFF, Sébastien MOULLEC, Jean-François JAFFRY.

Maire de Plozévet :

> Pierre PLOUZENNEC

Adjoints :

> Jean-Bernard YANNIC (Travaux & Voirie)
> Annie MARZIN (Urbanisme & Environnement)
> Gaby PETON (Action sociale, Solidarité & Affaires scolaires)
> Rémy STRULLU (Vie Associative & Sportive)
> Jean-Claude STOURM (Culture & Patrimoine)
> Patrice BREMAUD (Communication & Promotion)

Info-civisme

Animaux domestiques arrêté préfectoral - DDASS

Article 26 - présence d'animaux dans les habitations, leurs dépendances, leurs abords et les locaux communs :

Sans préjudice de l'application de la réglementation en vigueur, il est interdit d'élever et d'entretenir dans l'intérieur des habitations, leurs dépendances, et leurs abords, et de laisser stationner dans les locaux communs, des animaux de toutes espèces dont le nombre et le comportement ou l'état de santé pourrait porter atteinte à la sécurité ou la salubrité des habitations ou leur voisinage.

En zone agglomérée, le nombre d'animaux adultes ne pourra en aucun cas être supérieur à 10 pour les volailles ou lapins, à 5 pour les chiens ou les chats, sans que le nombre cumulé d'animaux n'excède 15.

Il est de même interdit d'attirer systématiquement ou de façon habituelle des animaux, notamment les pigeons et les chats, quand cette pratique est une cause d'insalubrité ou de gêne pour le voisinage.

Sans préjudice des dispositions réglementaire les concernant les installations renfermant des animaux vivants notamment les clapiers, poulaillers et pigeonniers, doivent être maintenus constamment en bon état de propreté et d'entretien, et être distantes d'au moins 10 mètres de toute habitation occupée par des tiers.ils sont désinfectés et désinsectisés aussi souvent qu'il est nécessaire ; les fumiers doivent être évacués en tant que besoin pour ne pas incommoder le voisinage.

Tondeuses à gazon arrêté préfectoral 90-0501 du 21-03-1990

Article 4- les travaux de bricolage ou de jardinage réalisés par des particuliers à l'aide d'outils ou d'appareils susceptibles de causer une gêne pour le voisinage en raison de leur intensité sonore, tels que tondeuses à gazon à moteur thermique, tronçonneuses ou scies mécaniques ne peuvent être effectués que :
> Les jours ouvrables de 8h30 à 19h30
> Les samedis de 9 h à 19 h
> Les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h

Défrichage des terrains loi du 2 février 1995

« Faute par le propriétaire ou ses ayants droit d'entretenir un terrain non bâti situé à l'intérieur d'une zone d'habitation ou à une distance maximun de 50 mètres des habitations, dépendances, chantiers, ateliers et usines lui appartenant, le Maire peut, pour des motifs 'environnement, lui notifier par arrêté l'obligation d'exécuter, à ses frais, les travaux de remise en état de ce terrain après mise en demeure.

Si au jour indiqué par l'arrêté de mise en demeure les travaux de remise en état du terrain prescrits, n'ont pas été effectués, le maire peut faire procéder d'office à leur exécution aux frais du propriétaire ou des ses ayants droit. »

Et d'autre part – arrêté préfectoral

Les propriétaires, fermiers, usufruitiers et usagers sont tenus de procéder à la destruction des chardons dans chacune des parcelles qu'ils possèdent ou exploitent, dont ils ont la jouissance ou l'usage.

La destruction des chardons et du séneçon de Jacobée devra être opérée le printemps et l'été par voie chimique ou mécanique et être terminée au plus tard avant leur floraison.

Les contraventions aux présents règlements pourront être constatées par procès verbaux et poursuivies conformément aux dispositions de l'article 363 du code rural.

Survol d'hélicoptère – Visite de lignes EDF

Dans la cadre d'une visite de lignes électriques par hélicoptère sur le département du Finistère, afin d'améliorer la qualité de la distribution de l'énergie électrique, nous avons survolé, à très basse hauteur, des lignes surplombant le territoire de votre commune (hors agglomération), du 9 au 26 juin dernier.

AIR TOURAINE HELICOPTERE

Avis aux détenteurs ou futurs détenteurs de colonies d'abeilles

Vous possédez une ou plusieurs colonies d'abeilles ou désirez acquérir une ou plusieurs ruches pour le plaisir. Vous avez mille fois raison ! Les abeilles sont des insectes utiles. Souvent plus connues par le miel, le pollen ou la gelée royale, leur action pollinisatrice des plantes à fleurs sauvages ou cultivées est cependant beaucoup plus importante tant du point de vue économique que du point de vue écologique. Présentes sur les deux hémisphères, les abeilles et autres insectes pollinisateurs, sont indispensables au maintien de la biodiversité végétale de la planète et de beaucoup de productions végétales dont l'homme se nourrit.

Sachez que la DDSV (Direction Départementale des Services Vétérinaires) peut vous apporter une aide précieuse pour démarrer ou continuer à pratiquer votre passion. Elle pourra vous indiquer les bonnes orientations sur le suivi sanitaire de vos colonies, et même intervenir occasionnellement et gratuitement pour vérifier celui-ci, via un agent sanitaire spécialiste en apiculture.
Vous devez, en effet, savoir, que, comme tout être vivant, les abeilles sont sujettes à des maladies qui peuvent leur être fatales, à elles et à celles de vos voisins. Pour bénéficier de ces services, il suffit de vous inscrire auprès des services vétérinaires de votre département. Cette inscription est à faire une fois pour toutes et elle est totalement gratuite. Vous devez aussi savoir qu'elle est obligatoire.

Nous vous communiquons ci-dessous les coordonnées de la DDSV de votre département ainsi que celles des trois instances apicoles qui regroupent des passionnés de l'abeille, comme vous, auprès desquels vous pourrez trouver les bons conseils qui vous permettront de vous guider si vous débutez ou de vous perfectionner si vous êtes déjà performant.

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES SERVICES VÉTÉRINAIRES (DDSV) DU FINISTÈRE
Service Apiculture - 7, rue Turgot 29334 QUIMPER CEDEX

Coordonnées des instances apicoles du département :

> S DAF 29 : Pont neuf · 29400 LOCMÉLAR
Tél. 02 98 68 49 92

> GDSA 29 : Coat-Laéroun · 29290 MILIZAC
Tél. 02 98 07 91 71

> L'Abeille Noire Bretonne : Kerguil
29170 FOUESNANT · Tél. 06 07 97 47 05

Recensement militaire

Rappel réglementaire. Selon la loi n°97-1019 du 28 octobre 1997 portant réforme du service national et particulièrement son article L.113-1 : « Tout Français âgé de seize ans est tenu de se faire recenser ».

Le Service National attire votre attention sur le fait qu'un grand nombre de jeunes souhaitant faire de la conduite accompagnée demandait à se recenser avant leurs 16 ans. Il est rappelé que c'est à la date anniversaire et dans les 3 mois qui suivent que se fait le recensement et en aucun cas avant cette date.

Pour de plus amples renseignements :

CSN de Brest · Cellule Relations Extérieures et Partenariats · BP 81
29240 BREST Armées
Tél. 02 98 37 75 67
Mél :
com-csn-bre@dsn.sga.defense.gouv.fr